LE RALLYE FRANCO-MANITOBAIN — 13-15 NOVEMBRE

Le Festival du Voyageur menacé par "Manisnow"

p. 3 et 4

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

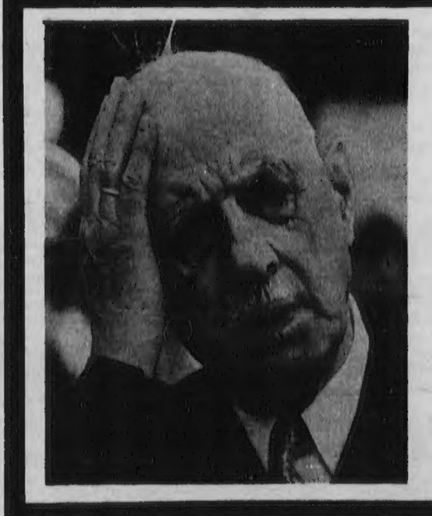
Vol. 52 No 31 | SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 11 NOVEMBRE 1970 | PRIX. 10 ¢



Le député de St-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay, a présidé, dimanche après-midi, à l'exposition du livre canadien qui se tient cette semaine au Centre Culturel de St-Boniface. Cette exposition de 1,400 volumes d'une valeur globale de $7,000 est une initiative conjointe du Conseil canadien du Livre et du Directorat de l'Education de la SFM. Celle-ci était représentée dimanche, par son vice-président externe, M. Albert LePage, et par le responsable du Directorat de l'Education, le F. Fernand Marion. M. Georges Laberge, des Presses universitaires de Laval, représentait le Conseil du Livre. Le F. Marion a déclaré, lors de la cérémonie d'ouverture, que ces livres étaient un don du Conseil du Livre à la SFM, qui les remettra, après l'exposition, soit à son Centre d'Information, soit à la future école pédagogique française du Manitoba. On remarque ci-contre, les deux responsables de l'exposition, le F. Fernand Marion (deuxième à gauche), et M. Georges Laberge (à l'extrême droite).

Lors de son assemblée annuelle à St-Pierre, dimanche dernier, la section manitobaine de France-Canada a élu son nouvel exécutif que l'on voit ci-contre: Soeur Amanda Desharnais, SNJM; secrétaire; F. Onil Dépôt, CSV, conseiller; MM. Fernand Parenty président; Arthur D'Eschambault, conseiller; Armand Desharnais, vice-président; Fernand Lavergne président sortant de charge; et Albert Vielfaure, trésorier. Près d'une centaine de personnes étaient présentes à la réunion. On y remarquait en particulier une quarantaine d'étudiants de Selkirk accompagnés de leur professeur de français, M. L. Manko. Au cours de sa deuxième année d'existence, la section manitobaine de France-Canada a pu réaliser des voyages-échanges d'étudiants en France et a acceuilli, tout au cours de l'été, des étudiants français en visite au Canada. Elle a aussi reçu une délégation de cinquante agriculteurs et spécialistes en agriculture de France venus au Manitoba en juin dernier.





Le Général Charles DE GAULLE, le dernier des "quatre grands", n'est plus. Il a été terrassé par une crise cardiaque hier à sa résidence de Colombey-les-deux-Eglises (France). Le Général De Gaulle aurait eu 80 ans le 22 novembre prochain.

Il dirigea les Forces Françaises Libres de 1940 à 1944; il fut chef du Gouvernement Provisoire de 1944 à 1946. Il se retira de la vie politique en 1953 pour revenir au pouvoir en 1958, où il demeura Président de la République jusqu'en 1969.

Congrès régionaux en Saskatchewan

p. 12

De la musique "rock" à CKSB?

p. 16

Le Fonds scolaire St-Vincent accorde $3,250 en bourses

Pour la cinquième année consécutive, le Fonds scolaire St-Vincent, initiative du Club St-Vincent, a accordé des bourses d'études d'une valeur globale de $3,250 à des étudiants de la paroisse du Précieux-Sang.

L'octroi des bourses fut annoncé à l'occasion d'une cérémonie qui s'est déroulée au Club St-Vincent, le 20 octobre dernier, sous la présidence de M. Philippe Jeanson.

Le maître de cérémonies, M. Hervé Sala, a expliqué que le Fonds St-Vincent avait octroyé trente-trois bourses au cours des quatre dernières années, soit une somme de $11,-175.

En présentant les bourses aux neuf récipiendaires de cette année, le juge Alfred Monnin, président du Comité des bourses du Fonds scolaire St-Vincent, a rappelé que ces bourses représentaient les intérêts d'un fonds de $50,000 placé, il y a six ans, par le Club St-Vincent du Précieux-Sang. Ces bourses sont destinées à des étudiants résidant dans la paroisse du Précieux-Sang depuis au moins un an, ayant terminé avec succès leur 12e année et le cours "Français 300" (et non pas "French 300"!) et s'étant inscrits à un cours académique d'une durée d'au moins un an. Les bourses ne sont accordées que pour la première année d'étude qui suit la 12e.

M. Monnin a invité les jeunes récipiendaires à ne pas craindre de s'identifier comme francophones même s'ils ont à poursuivre leur formation professionnelle en anglais. "Afin de conserver notre langue, utilisez-là!" a exhorté M. Monnin.

Se faisant le porte-parole des boursiers de cette année, Robert Poirier remercia le Club St-Vincent pour sa générosité et dit reconnaître la valeur des buts que le Club s'était proposé en fondant ces bourses: encourager les étudiants de la paroisse du Précieux-Sang à suivre le cours de "Français 300" jusqu'en 12e au lieu de céder à la tentation du plus facile en ne prenant que le "French"; encourager leur succès académique; les inciter à entreprendre des études post-secondaires; venir en aide à ceux qui sont défavorisés financièrement; assurer la relève des chefs de la paroisse et de la communauté canadienne-française et manitobaine.

Invité à adresser la parole, M. Joseph Stangl, membre de la Commission scolaire de Norwood, félicita le Club St-Vincent de son initiative et nota qu'il ne tient qu'à la communauté francophone de se prévaloir des occasions offertes par la nouvelle loi scolaire pour mettre plus de français au programme scolaire.

Les nouveaux récipiendaires des bourses du Fonds scolaire St-Vincent sont les suivants: Denis Beaudry (Sciences); Denis Deschênes (Arts); Edouard Dubreuil (Sciences); Diane Fenez (Nursing); Louis Guyot (Arts); Gisèle Johnson (Arts); Raymond Morier (Arts); Alain Perreault (Arts); Robert Poirier (Génie).



Les récipiendaires des bourses d'études du Fonds scolaire St-Vincent: de gauche à droite, Robert Poirier, Edouard Dubreuil, Alain Perreault, Denis Beaudry, Diane Fenez, Louis Guyot, Raymond Morier, Denis Deschênes. Gisèle Jonhson était absente.

AVIS

L'assemblée régulière de la Commission Scolaire de St-Boniface qui devait avoir lieu le 17 novembre a été remise au 24 novembre, à 1 h 30 p.m.

LA BROQUERIE

Soirée du Bon Vieux Temps

L'année centenaire touche à sa fin. Cependant les gens de La Broquerie, de même que leurs parents et amis de l'extérieur, auront encore quelques fois le plaisir de porter leurs costumes d'autrefois.

La prochaine occasion leur sera offerte lors d'une soirée authentique du bon vieux temps qui aura lieu à la salle centenaire de La Broquerie le samedi 21 novembre.

Les organisateurs sont à l'oeuvre pour donner à cette fête une atmosphère antique: costumes, décors, mets typiquement canadiens, quadrilles et musique du bon vieux temps. Le tout convergera vers le thème du jour.

Plus de détails sur le sujet seront fournis par les méthodes ordinaires de publicité. Surveillez bien.

STE-GENEVIÈVE

PARTIE DE CARTES

Le dimanche 1er novembre avait lieu une partie de cartes au profit de la paroisse. Les gagnants à la loterie furent les suivants: Mlle Mona Gauthier, de Ste-Geneviève ($10.00); Mlle Lucille Desrosiers, de St-James ($5.00); Thérèsa Belsham, d'Anola ($3.00).

Au jeu de cartes, les prix pour hommes furent gagnés par MM. René Desrosiers, Louis Legal et Léonard Ross; pour dames, Mmes Thérèse Ross, Jeannette Lansard et Yvonne Desrosiers.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette partie de cartes, spécialement Mme René Desrosiers qui en avait accepté la charge.

LA SFM a sa section québécoise

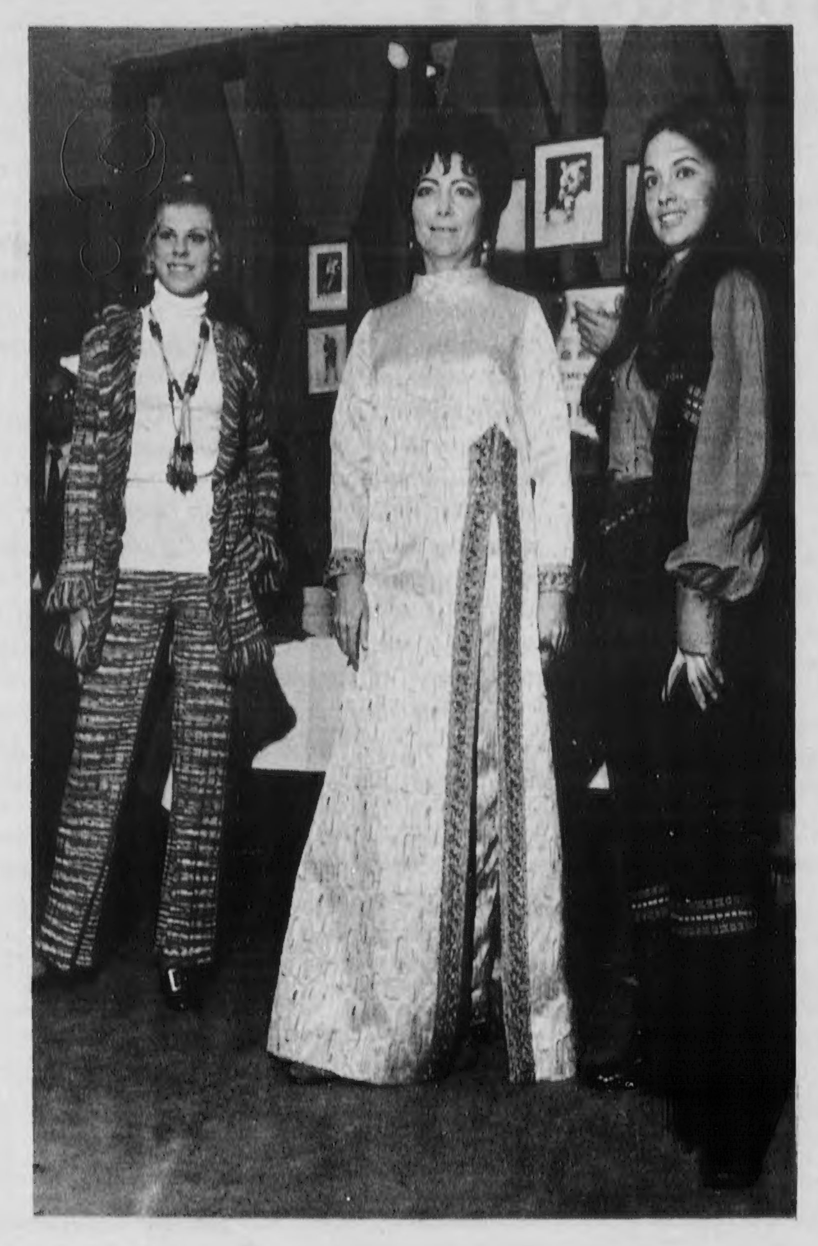
La Société Franco-Manitobaine compte maintenant une section québécoise.

M. Jacques LaRivière, directeur des Relations à la Société Domtar de Montréal, annonçait lors de son récent passage au Manitoba, que la section des Anciens élèves du Collège de St-Boniface avait décidé de se transformer en section du Québec de la Société Franco-Manitobaine. Cette décision a été prise parce que d'anciens Manitobains habitant Montréal ne se sentaient pas chez eux à ces réunions d'anciens élèves du Collège, n'étant pas eux-mêmes des anciens. Dorénavant, tout ancien Franco-Manitobain pourra adhérer à la S.F.M., section du Québec.

La première réunion que l'on a surnommé "La réunion du Centenaire" en l'honneur du centenaire du Manitoba aura lieu au Reine Elizabeth le vendredi 20 novembre. On profitera de cette réunion pour élire l'exécutif.

$2,500 pour le Festival du Voyageur

Discrimination contre St-Boniface en faveur du "Manisnow" de Winnipeg?



Un défilé de mode d'avant-garde lancera la campagne de publicité du Festival du Voyageur, le dimanche 22 novembre, au gymnase Holy Cross. On voit ci-dessus, de gauche à droite, Valérie Wachal, Marie Tiller et Brigitte Prince, la reine du Festival en 1970, qui seront les mannequins pour cette occasion.

L'indignation dominait chez les organisateurs du Festival du Voyageur alors qu'ils dévoilèrent les points saillants des activités qui marqueront la deuxième édition du Festival, à Saint-Boniface, du 18 au 28 février prochain.

Le magistrat Robert Trudel, président du comité du Festival, et le maire Edward Turner de St-Boniface n'ont pas caché leur consternation d'apprendre que Manisphère de Winnipeg avait reçu une subvention de $40,000.00 du Conseil Métropolitain de Winnipeg et autant du gouvernement provincial pour le "Manisnow", sorte de festival d'hiver qui doit se tenir à Winnipeg du 16 au 20 décembre.

De la somme globale de $80,000 versée à Manisphère, le Festival du Voyageur se verra remettre la maigre tranche de $2,500 ! M. Trudel s'est demandé pourquoi le Comité du Festival n'a été averti qu'après coup qu'il aurait pu présenter une requête. Y a-t-il eu discrimination? "Nous ne sommes pas des 'lobbyists' politiques, de remarquer le magistrat Trudel. Nous n'avons pas à faire nos preuves. Nous avons réussi, avec nos propres moyens, à lancer le Festival du Voyageur l'hiver dernier." Les directeurs de Manisphère avaient aussi parlé d'un festival d'hiver l'an dernier, mais ils n'avaient pas réussi à l'organiser. Tandis qu'à Saint-Boniface, le Festival du Voyageur fut mis sur pied en peu de temps et remporta un succès imprévu.

M. Trudel a affirmé que le Festival adresserait une requête pour une subvention du Conseil Métropolitain.

Commentant sur l'originalité du Festival du Voyageur, M. Trudel a fait remarquer que le thème "Le Voyageur" est typiquement manitobain, qu'il s'inscrit dans l'histoire même de la province, tandis que le type symbolique de "Manisnow" sera un "bouffon"! "Une importation purement américaine" de remarquer M. Trudel.

UN DÉFILÉ AVANT-GARDISTE

Le Festival du Voyageur commencera par un spectacle d'avant-saison, à la fin de novembre. Il s'agira d'un défilé de modes avant-gardistes, au gymnase Holy Cross, le 22 novembre, de 2 h à 4 h de l'après-midi.

Quant au Festival proprement dit, il débutera le 18 février. Une de ses nouveautés sera la course sous harnais, "parimutuel" à l'ancien parc Whittier. La course se fera sur une piste de neige battue et durera neuf jours.

Fait singulier à noter. Plus tôt cette année, les directeurs du Festival ont fait disparaître du titre officiel la préposition anglaise "of". Le changement fut proposé par un anglophone qui a estimé que ses compatriotes de langue anglaise étaient assez intelligents pour comprendre le mot français "du" se traduit par "of" en anglais. On a aussi souligné qu'il était à l'avantage du festival de se présenter avec son titre français; c'est le cachet qui le distingue des autres festivals d'hiver qui se tiennent dans les municipalités environnantes.



* *

F. L. C. (Front de Libération du Clergé)

Assemblée annuelle

les 16 et 17 novembre 1970

à ST-PIERRE

Première journée: EVANGELISATION OU FRANCISATION.

Devons-nous continuer le travail de nos prédécesseurs dans la francisation des Franco-Manitobains?

Deuxième journée: DIALOGUE OU MONOLOGUE.

Comment dépister les interlocuteurs valables qui parlent au nom du laïcat?

RALLYE FRANCO-MANITOBAIN

Programme

VENDREDI, 13 novembre

Ecole Pierre-Radisson
Parc Windsor
(en face de l'Aréna Maginot)

5 h à 9 h 30 du soir - INSCRIPTION
8 h — OUVERTURE OFFICIELLE
9 h 30 ou 10 h - CABARET BOITE A CHANSONS (au Gymnase du Juniorat)

SAMEDI, 14 novembre

Ecole Pierre-Radisson

8 h à 9 h du matin - INSCRIPTION
9 h à 5 h du soir - DISCUSSION EN GROUPES

Gymnase Holy Cross

7 h du soir - BANQUET
9 h - SOIREE DANSANTE

DIMANCHE, 15 novembre

Ecole Pierre-Radisson

9 h du matin - DISCUSSION EN GROUPES
1 h 30 de l'après-midi - ASSEMBLEE GENERALE ET ELECTIONS

Théâtre Playhouse

8 h 30 du soir - SPECTACLE YVON DESCHAMPS

ÉDITORIAL

De la discrimination?

Les organisateurs du Festival du Voyageur se sont éveillés à une dure réalité, la semaine dernière. Ils se sont aperçus que la ville de St-Boniface et ses projets comptent pour peu de choses aux yeux de "Manisphère", organisme plus commercial que civique qui s'occupe, en été, de l'exposition de la Rivière-Rouge et qui vient d'annoncer un festival d'hiver du nom de "Manisnow".

Comme les Messieurs de Manisphère connaissent depuis longtemps les couloirs qui mènent aux coffres du gouvernement provincial et du Conseil métropolitain, ils ont su se ménager le gros lot des subventions pour lancer un projet qui n'aura probablement pas toute la chaleur et le caractère populaire qu'avait su revêtir, l'année dernière, le Festival du Voyageur. On dit que celui-ci pourra obtenir $2,500. Ce sont des "clous" quand on pense qu'à l'Ouest de la rivière le "Manisnow" recevra $80,000, dont 40,000 du Conseil métropolitain! St-Boniface fait pourtant partie de la région métropolitaine. Est-ce que le Conseil adopterait deux poids et deux mesures parce que le Festival du Voyageur se tient à St-Boniface et n'est pas contrôlé par le groupe de Manisphère? Serait-ce qu'aux séances du Conseil métropolitain le maire de St-Boniface fait moins de bruit que le maire de Winnipeg et serait, par conséquent, moins gênant?

Il serait par ailleurs intéressant de savoir sur quoi le gouvernement provincial et le Conseil se basent pour octroyer chacun la somme rondelette de $40,000. Si c'est d'après la population, St-Boniface devrait recevoir au moins un cinquième de ce que l'on a versé à Manisphère.

Le Conseil municipal, le Comité du Festival et la population ont donc parfaitement raison d'élever la voix et de réclamer un peu plus d'équité.

■ ■

Le Rallye de la fin de semaine veut mettre l'accent sur la participation du peuple à des questions qui le concerne de très près.

Les hommes politiques de différents niveaux de gouvernement, députés aussi bien que conseillers municipaux, sans oublier les fonctionnaires et les administrateurs de tout rang, gagneraient à observer de près ces nouvelles méthodes de consultation populaire qui seront utilisées au Rallye.

Il ne faut pas s'illusionner. A lui seul, le mandat reçu à la majorité des voix lors des élections ne suffit pas quand il s'agit de lancer un projet quelconque destiné à servir un groupe donné ou l'ensemble de la population. Il est important de savoir vraiment consulter la population.

Il ne suffit pas d'informer les groupes intéressés de certains objectifs que l'on aimerait réaliser. Il faut aussi savoir amener les citoyens les plus intéressés et les mieux avertis à formuler un consensus et à se mettre en branle vers la réalisation de ces objectifs.

Evidemment, il y aura toujours des têtes fortes qui ne consentiront jamais à se plier à un consensus. Dans ce cas, c'est le consensus et l'engagement d'un groupe cohérent et dynamique qui devrait l'emporter sur les esprits individualistes, plus émotifs qu'éclairés qui se refusent à accepter des programmes d'action fort exigeants pour l'ensemble d'une communauté ou d'une localité. Dans de tels cas, il semble plus opportun de retarder un référendum, jusqu'à ce que la majorité de la population soit suffisamment éclairée et capable de formuler un consensus qui s'inspirerait d'autres raisons que de pures émotions.

C'est un peu, selon vous, la situation qui semble prévaloir présentement à St-Boniface. Certains éléments, mal informés et très peu enclins à se dire francophones voudraient alerter la population contre la commission scolaire sous prétexte que celle-ci se préparerait à imposer à l'aveuglette des mesures d'application de la loi 113 relative aux langues officielles d'enseignement dans les écoles publiques.

La Commission scolaire a su répondre à ces esprits intempestifs en avertissant la population que rien n'a encore été décidé, que des réunions permettront aux parents d'étudier attentivement la situation avant de faire des recommandations sur ce qui serait le plus avantageux pour leurs jeunes.

Alors seulement, la Commission scolaire pourra-t-elle mettre en place un programme d'action susceptible de réussir.

En somme, la participation populaire ne se résume pas à élire des représentants; elle suppose aussi une part active dans la préparation des objectifs, de programme d'action que les dirigeants pourront adopter et mettre en place pour le plus grand bien de la société.

Sous ce point de vue, l'expérience du Rallye '70 devrait être utile non seulement à la Société Franco-Manitobaine mais aussi à d'autres secteurs où les Franco-Manitobains doivent oeuvrer.

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

"Du França, qu'osse ça denne?"

LETTRE CIRCULAIRE ENVOYÉE AUX PARENTS DE ST-MALO AVEC LE BULLETIN DE LA MI-NOVEMBRE 1970

Les professeurs de français en 1970, enthousiastes et convaincus, font face à une situation fort démoralisante quand, au premier cours en septembre, certains élèves leur lancent cette phrase: "Du français, qu'osse ça donne?"

Il serait peut-être opportun, au début de cette année scolaire, d'étudier ensemble, parents, élèves et maîtres, les buts, les objectifs, le pourquoi de l'enseignement du français à l'élève de la 7e, 8e et 9e années. Les voici donc des objectifs, extraits du programme scolaire approuvé par le Ministère de l'Instruction publique:—

a) de lui faire acquérir un vocabulaire qui lui permette de penser naturellement en français et de parler cette langue aisément;

b) de l'entraîner à la lecture rapide et intelligente d'un texte et de développer graduellement le goût de la littérature française et de la lecture personnelle;

c) de continuer l'étude des règles fondamentales de la grammaire afin qu'il puisse s'exprimer, de vive voix et par écrit, en un langage correct;

d) de lui donner une connaissance approfondie de la construction de la phrase et de la structure du paragraphe;

e) de lui faire vivre une expérience intime de la langue française qui soit à la fois enrichissante et valorisante;

f) de pouvoir employer la langue française dans toutes les circonstances ordinaires de la vie;

g) d'apprécier à sa valeur le privilège qui est le sien de posséder les deux langues officielles du Canada.

Les professeurs savent trop bien que le français plus que toute autre langue, à cause de la précision et de la beauté de son style, requiert chez l'élève un entraînement long et rigoureux. Donc, pour stimuler l'élève à tendre vers les buts déjà mentionnés plus haut, il leur incombe le grave devoir de passer minitieusement en revue avec leurs élèves les motifs suivants en faveur d'une connaissance plus solide, plus vaste et plus approfondie du français:—

1) Le français est langue officielle dans notre pays;

2) Le français est utilisé dans les relations internationales;

3) La connaissance du français donne de plus en plus accès à des postes importants dans tous les domaines;

4) Une parfaite maîtrise du français permet d'occuper des postes de commande dans les communautés françaises, au sein de tous les organismes qui sont à la base de notre société actuelle;

5) La langue française, par ses lois rigides et précises, discipline la pensée, en règle l'expression, en facilite la compréhension tant aux lecteurs qu'aux auditeurs;

6) La connaissance du français permet de communier à l'une des cultures les plus riches du monde.

L'étudiant doit comprendre en plus que le français peut servir. Le bilinguisme est à la mode. Dans le Service civil, dans l'Enseignement, dans la Politique, il devient "payant" de parler la langue française... Combien d'Anglais, jeunes et adultes, se lancent dans des cours de français! Mais il y a plus! Peut-être un Monsieur Pierre E. Trudeau nous a-t-il fait comprendre l'apport de la langue et de la culture dans la définition d'une Personnalité... Monsieur Schreyer, de son côté, s'esprime facilement en français et combien d'autres qui essaient...

Il existe deux parties différentes dans l'enseignement du français:

1) littérature française,

2) grammaire et composition.

Précisons: —la littérature française, c'est-à-dire l'étude des textes littéraires et de romans: romans d'aventures, romans historiques, romans d'amour, romans de moeurs, romans humoristiques, naturalistes etc. Le rôle éducatif de l'étude du roman et de la poésie, c'est de parcourir le monde entier, chacune de ses nations, de ses sociétés passées, présentes et futures... La littérature, la poésie, ce n'est pas de la science, de l'histoire, de la géographie; c'est l'image de l'humanité, de l'homme et de ses sentiments, ses idées, ses aspirations, le reflet artistique du monde. C'est l'étude du "BEAU" que l'on trouve dans le sourire d'un enfant, la fraîche odeur de l'aurore, la poignée de mains d'un ami, dans une couleur, une mélodie, une forme, une pensée, peu importe, c'est la nourriture, le pain de L'ESPRIT. La littérature place l'étudiant en présence des riches valeurs de la culture française. Nous croyons qu'il est capable d'apprécier ces valeurs et ainsi devenir un meilleur citoyen, un meilleur homme.

Cette étude de textes littéraires, de romans, comporte, en plus de la compréhension et de l'appréciation des textes, la lecture silencieuse et orale et l'expression orale et écrite en rapport avec ces matières d'où l'importance de la grammaire et de la composition. Ici notons que les maîtres doivent veiller de façon constante à la diction des élèves et afin d'assurer l'efficacité de leur enseignement, doivent toujours donner eux-mêmes l'exemple d'une élocution correcte... A bon entendeur, salut!

Quantité de moyens intéressants et formateurs sont à la disposition de l'étudiant canadien-français de 1970, lui permettant de se développer tant au point de vue culture que langue et, soit dit en passant, qu'il est de plus en plus à la mode de la bien parler:

1) la chanson populaire - sa poésie, son rythme, le message du chansonnier;

2) les émissions éducatives et divertissantes de la radio (CKSB 1050) et de la télévision (CBWFT Canal 3);

3) le cinéma et le film français;

4) les magazines, revues, et journaux français, entr'autres "La Liberté et le Patriote" qui de plus en plus apporte une information aussi variée et détaillée que possible sur les grands événements sociaux, politiques et culturels chez nous et à l'étranger;

5) le théâtre, le Cercle Molière, concours d'expression orale, de poésie et combien d'autres encore.

Chers parents, je suis convaincue que les "jeunes adultes" canadiens-français de '70, qui sauraient profiter des cours de français à l'école, et des nombreux moyens de culture à leur disposition, élargiraient leurs horizons, et que leur façon de voir et de comprendre bien des choses s'éclaircirait.

Bien à vous,
Hélène Arpin, professeur de français en 7e, 8e et 9e année,
Ecole de St-Malo, Man.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de L'A.B.C., M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,
imprimé par Reliance Press Ltd.,
114, Victoria Ouest, Transcona, Manitoba

Gérald DORGE, Directeur — Jean-Paul AUBRY, O.M.I, Rédacteur

Toute correspondance relative aux courriers, articles et nouvelles doit être adressée à: La Rédaction, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface (tél 247 - 4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: Service des abonnements, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: Service des annonces, La Liberté et le Patriote, Boite Postale 96 Saint-Boniface, Manitoba (tél. 247 - 4823).

ABONNEMENT ANNUEL — Canada: $5.00

Ajouter $1.00 par année pour abonnements aux Etats-Unis et $2.00 par année pour abonnements aux autres pays.

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Courrier de la deuxième classe — Enregistrement no 0477.

Les francophones de l'Ouest sont-ils des canards sacrifiés?

L'état du fait français dans les trois provinces de la prairie canadienne

N.D.L.R. - M. Bernard Wilhelm est le directeur du Centre d'Etudes bilingues de l'Université de Saskatchewan, campus de Regina. Nous publions ci-dessous le texte de l'allocution qu'il a prononcée à la séance inaugurale du Colloque international sur la Francophonie qui s'est déroulé à l'Université de Sherbrooke, du 5 au 10 octobre dernier. - Les sous-titres sont de la Rédaction.

En associant, par votre invitation, les Francophones de l'Ouest canadien à la Semaine culturelle de la Francophonie si magnifiquement organisée par cette université, vous accomplissez un geste auquel la Fédération franco-canadienne de l'Ouest est, croyez-le, très sensible.

S'il fut un temps où, sur ce continent et dans ce pays même, nous étions les éléments francophones dispersés des marches de l'Ouest, ou, plus prosaïquement, les sacrifiés "d'outre frontière", croyez que le vent de l'identité culturelle et de la prise de conscience orgueilleuse de sa propre destinée souffle également des palines à blé du Manitoba à la barrière des Rocheuses, voire jusqu'au Pacifique.

Le message que je vous apporte, plus qu'un commentaire d'un passé historique ressassé, fait de brimades et d'humiliations successives, est l'essai d'une évaluation lucide d'une expérience palpitante de survie linguistique.

DES CANARDS SACRIFIÉS?

En étudiant le premier rapport de la Commission royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme de 1967, les mémoires multiples soumis à cette commission par la Fédération canadienne française de l'Ouest, les associations franco-canadiennes de l'Alberta, du Manitoba et de la Saskatchewan, en relisant les enquêtes et les thèses des Cormier et des Huel, et les ouvrages de Donatien Frémont, Raymond Denis et du Père Maurice, on se rend compte que la survivance du fait français dans l'Ouest canadien est un phénomène linguistique et social qui passionne les esprits et intéresse chercheurs et spécialistes depuis bon nombre d'années. L'évaluation, rapports et mémoires, nous fait cependant constater qu'aucune étude complète sur ce sujet n'a encore été réalisée, et nous oblige de mettre en doute la valeur intrinsèque des chiffres et données fournis. Depuis le dernier recensement de 1961, base des tabelles du rapport de la Commission royale, la situation linguistique et sociale des Francophones dans l'Ouest canadien s'est modifiée sensiblement, et il nous est difficile, faute de données récentes, de faire le point exact. D'aucuns ont conclu quelque peu hâtivement, et parmi eux un politicien québécois pour lequel j'ai par ailleurs une grande admiration, que les Francophones de l'Ouest n'étaient plus que des "dead ducks", des canards sacrifiés. Nous autres, placés jour après jour dans une atmosphère de lutte, nous ne nous sommes pas contentés de relever le gant, mais nous nous sommes promis de prouver au Canada et à la communauté des pays francophones que nous essayons de faire mieux que de choisir à quelle sauce nous seront apprêtés. Car finalement, même si les chiffres des tabelles prouvent que la langue française recule de décennie en décennie dans l'Ouest, et que sa population abandonne ses paroisses traditionnelles pour s'amalgamer dans les villes impersonnelles, n'est-ce pas un véritable miracle que de pouvoir atterrir demain sur la piste de gazon d'un village tel que Willow Bunch ou Bellegarde, et d'être accueilli par un Béchard ou un Carrière, descendants de pionniers canadiens-français, français ou belges, un type de Canadien français pratiquement isolé depuis 1880 et privé du support logistique qu'aurait pu lui apporter une région francophone groupée, et qui, cependant, s'exprime dans sa langue avec une verve et un à-propos que lui envierait un Francophone placé dans des conditions idéales?

LE "MELTING POT"

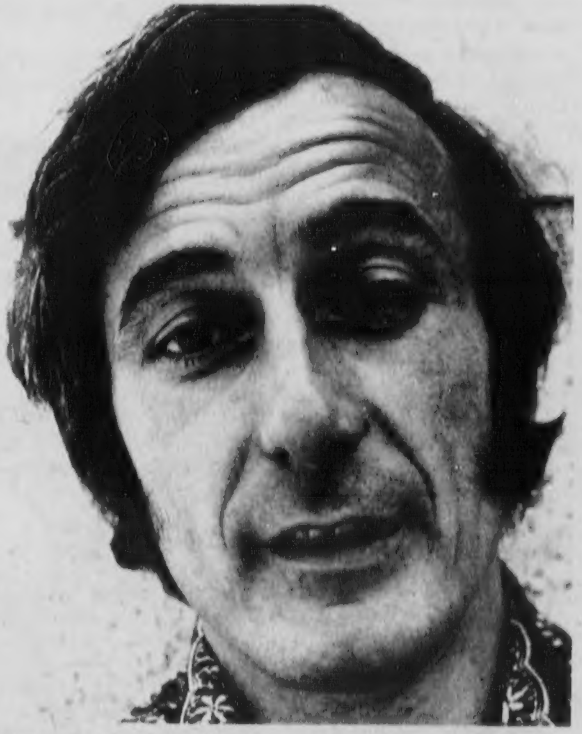
En 1968, lors d'un enquête linguistique menée dans le petit village de Montmartre en Saskatchewan, le conseil rural, formé de fermiers d'origine française, allemande, ukrainienne et polonaise, nous avouait qu'il était illusoire de vouloir résister à la tendance du "melting pot", et qu'en fait, chaque ethnie était déjà fondue dans la masse anglophone. Deux ans plus tard, il semble que l'exemple si tentant inspiré par notre grand voisin du Sud ait perdu quelque attirance. Les tribulations politiques des Etats-Unis, les conditions économiques actuelles et une résurgence d'un nationalisme canadien font que le fermier Giroud de Montmartre et Martinovetz de Candiac ne se montrent plus si catégoriques. L'Ouest canadien, souvenez-vous en, c'est la Terre du Vent, mais les arbres que l'homme y a plantés résistent avec tenacité.

Reprenons, si vous le voulez bien, quelques chiffres. Ceux publiés par la commission Laurendeau de 1967 nous donnent: 60,000 Francophones au Manitoba, 36,000 en Saskatchewan, 42,000 en Alberta, et 26,000 en Colombie-britannique; soit un total de 164,000 Francophones. Roland Pinsonneault, directeur de l'animation sociale de l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan estime, quant à lui, le nombre actuel des Francophones du Manitoba à 85,000, de la Saskatchewan à 59,000 et de l'Alberta à 75,000. De ces totaux de population d'origine francophone, il convient de préciser que 65,000 Francophones parlent encore leur langue au Manitoba, 36,000 en Saskatchewan et 40,000 en Alberta, soit une perte par assimilation de 28% de la population francophone toutes les décennies en Alberta et en Saskatchewan et d'environ 10% au Manitoba. Le processus d'assimilation, est-il besoin de l'indiquer, n'est pas constant. Son ralentissement ou son accélération est fonction de facteurs politiques ou économiques.

LES FACTEURS D'ASSIMILATION

Ainsi, la situation dans le secteur scolaire est un élément déterminant d'amélioration ou de détérioration du fait français. Au Manitoba, le premier ministre Schreyer,

Suite à la page 13



"Mourir de rire". "Drôle à mort". Ce sont là finalement deux expressions bien étranges où le rire est accolé à une situation qui, en soit, n'a rien de drôle. Une sorte de rire négatif sans que l'on veuille se l'avouer. Une contradiction du moins qui peut faire réfléchir. Yvon Deschamps semble en avoir pris conscience.

Il y a longtemps que l'on dit de Deschamps qu'il "rit jaune". Ses monologues, tout en étant drôles, provoquent une réaction parallèle qui n'est pas sans faire réfléchir.

À la Société Historique de St-Boniface

La salle académique du Collège de Saint-Boniface recevait le lundi 19 octobre, les membres de la Société Historique de Saint-Boniface venus écouter les propos du Père Martial Caron, S.J., sur le "théâtre au Collège".

Dans son mot d'ouverture, M. Lionel Dorge, président, annonça que la Société Historique avait obtenu, pour l'année 1970, une subvention de $1,000 du Conseil Métropolitain du Grand Winnipeg. M. Dorge céda ensuite la parole à M. Armand Laflèche, professeur de littérature française à l'Université de Manitoba, qui sut présenter avec verve, humour et chaleur celui que le Collège et ses amis connaissent comme "le Père Martial".

Le Père Caron évoqua, pour son auditoire, l'activité et l'enthousiasme que suscita le théâtre au Collège. Il voulut parler des années qu'il connaissait le mieux, celles de 1924, après l'incendie du Collège, jusqu'en 1955. Les grandes pièces, les grandes séances des anciens, les soirées de philosophes et de classes, les concerts de la Sainte-Cécile et les saynètes d'occasion: ces titres servirent de foyers d'idées autour desquels le Père Martial évoqua des souvenirs, des scènes humoristiques, des anecdotes piquantes, des acteurs nés, enfin une activité dramatique où régnaient le goût du théâtre, l'esprit d'équipe, la chaleur de l'âme, les exigences posées à la volonté comme la formation d'une certaine générosité.

Parmi ce cortège de pièces, mentionnons "Athalie" présentée avec choeurs de Mendelssohn, "Le Père Pro" d'Antonio Dragon, "Les Trois sagesses du Vieux Wong" et "La quête héroïque du Graal", pièce de Henri Ghéon, "L'âme Huronne" de Jean Laramée, et le "Bibi" de Leclos qui eut son "petit effet".

Pour le Père Caron, qui fit tant de théâtre au Collège et s'y intéressa toujours, le théâtre est un excellent moyen d'éducation. "N'oublions pas la camaderie qu'il engendre, le plaisir ("fun") qu'il procure à bon marché, le don de soi, l'esprit d'entraide qu'il attend et qu'il enseigne."

M. Gérard Lagacé remercia le Père Martial Caron.

Le même soir une exposition "Manie-Tobie", préparée par Mlle Thérèse Aubin, fit voir aux auditeurs un petit coussin où se trouve reproduit le drapeau du gouvernement provisoire de la Rivière-Rouge en 1869-70, avec un "Union Jack" en haut à gauche et trois lys d'or sur champ blanc. Un dessin au crayon et deux montages, tous trois représentant Manie-Tobie, avaient été faits par Mlle Thérèse Aubin. Quelques livres d'intérêt historique, dont "La Première Canadienne au Nord-Ouest ou biographie de Marie-Anne Gaboury" de Georges Dugas, étaient en vente. La prochaine rencontre-conférence aura lieu à l'archevêché le 30 novembre 1970 à 20 h, le Père Antoine Champagne parlera du supplément à son volume "Les La Vérendrye et le Poste de l'Ouest".

PLACE AUX JEUNES

Le Rallye et les jeunes

Le Rallye, qu'est-ce que c'est ça? demanderait Robert Charlesbois.

Est-ce que c'est vraiment la rencontre des choisis, des élus d'une société qui tente de trouver des réponses aux réalités de la vie au Manitoba?

Non, c'est surtout des questions sans réponses qui apparaissent au Rallye.

Mais, tout ceci est troublé par des sous-entendus. Les jeunes sont troublés. Les vieux, les moins vieux sont inquiets. Des jeux de "contrôle" et des "contre-jeux" se font sans cesse. C'est intéressant d'observer toutes ces actions, mais c'est très frustrant.

Les jeunes n'ont pas assez de votes pour élire leur représentant. Ils doivent dépendre sur les votes des adultes qui ne connaissent que peu leurs besoins et leurs désirs.

Les adultes sont inquiets. Que feront les jeunes dans ce Rallye où, pour la première fois, il semble avoir un intérêt et une participation active chez la jeunesse.

Mais les jeunes aussi font leurs jeux politiques. Ils négocient entre eux et aussi avec les adultes. Ils doivent apprendre où céder et où tenir ferme. Ils s'intéressent beaucoup aux arrière-plans d'une telle rencontre. C'est souvent leur première expérience dans le contexte de leurs idées et de leur idéal.

Je suis personnellement inquiet des actions "sous-terraines". Quel sera le résultat du Rallye? Une rencontre valable ou un débat frustrant? Le choc de deux générations opposées ou rencontre de deux modes de vie qui veulent se comprendre? C'est à nous d'y voir.

Attention, pour le Rallye! Ça risque d'être très intéressant. Les moyens modernes de communications y seraient employés sur tous les plans. Les participants viennent de tous les niveaux et de partout.

L'échange intellectuel en vaut déjà la peine.

En plus, il y aura l'élection du nouveau président et la présence du monologueur, Yvon Deschamps, et de la Renaissance de St-Boniface.

Il sera certainement impossible de s'ennuyer au Rallye '70.

Rémi Smith

CONFERENCE EN CATECHESE

A l'invitation des parents et maîtres, Sr Thérèse Legal, qui s'y connaît très bien en catéchèse, est venue donner une conférence sur ce sujet, le mardi soir 20 octobre.

Les gens d'Aubigny et de Ste-Agathe qui assistèrent à cette conférence sont très reconnaissants envers Sr Legal pour ces directives inestimables destinées aux jeunes. Ils espèrent que de semblables conférences seront données aux élèves des années supérieures.

ST-MALO

EXPOSÉ SUR LA CATÉCHÈSE

Le mardi soir 27 octobre, Sr Thérèse Legal, s.g.m., responsable diocésaine de la catéchèse, vint expliquer les grandes lignes du programme des IVe, Ve et VIe années. Elle transmit son message avec un enthousiasme inné saupoudré d'humour. La catéchèse des Jeunes est mieux comprise par tous, grâce à cet exposé.

REMERCIEMENTS

Les familles Legal, Breton et Alex Feighan remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. et Mme Joseph Legal.

DON À L'UNICEF

A l'occasion de l'Halloween les étudiants des Ve, VIe, VIIe et VIIIe années ont offert à l'UNICEF la somme de $48.00.





La jeune cantatrice montréalaise Colette Boky sera l'artiste invitée du Women's Musical Club de Winnipeg, le lundi 16 novembre, à 2 h 15 de l'après-midi, en la salle de concert de l'Académie Ste-Marie à Winnipeg. Mlle Boky, un des sopranos les plus réputés de l'Amérique du Nord, s'est taillé une place réputée à l'Opéra Metropolitan de New York ainsi qu'à Vienne, Bremen, Munich, Paris et Genève. - Les billets seront en vente à l'entrée de la salle de l'Académie Ste-Marie.



Les Rough Riders de la Saskatchewan n'ont pas à craindre leurs adversaires de l'Est, mais . . .

Les personnes qui ont pu suivre les dernières joutes de la saison de football n'auront pas manqué de constater que les Rough Riders de la Saskatchewan, champions incontestés de l'Ouest canadien, auront peu à craindre de leurs adversaire de l'Est, s'ils triomphent bien entendu du gagnant de la série Calgary-Edmonton. Les troupes de Ron Lancaster auront du temps pour se reposer avant d'affronter les finalistes de l'Ouest et ce temps peut jouer ou pour eux, ou contre eux. Il est indéniable que les clubs de l'Est sont affaiblis cette année. Les champions de l'an dernier ont terminé au dernier rang, mais cela était prévisible à cause des trop nombreux changements effectués au sein du club cette année. Les Alouettes qui avaient causé des surprises, ont terminé au troisième rang et manquent d'expérience. Il reste donc Toronto et Hamilton mais on ne peut vraiment croire que ces équipes vont faire la vie dure aux gagnants de la série finale de l'Ouest.

Les prophètes ne se sont pas trompés cette année en décernant, dès le mois d'août, le championnat aux Rough Riders de la Saskatchewan. Ceux qui leur prédisent la coupe Grey, et je suis de ceux-là, ont de bonnes chances d'être encore avec les gagnants. La saison dernière, ne l'oublions pas, la victoire des Rough Riders d'Ottawa ne fut pas aussi formidable ni aussi décisive que certains l'ont prétendu. Et quelle équipe ils représentaient! C'est donc dire que les Rough Riders de Regina se sont inclinés après avoir rencontré une des meilleures équipes du football canadien. Or, cette année, même avec une opposition beaucoup plus forte, mieux équilibrée, les Rough Riders s'affirment définitivement comme la meilleure équipe du Canada. Il y a le danger des éliminatoires; tout peut arriver au cours d'une courte série. Mais, sérieusement, se trouve-t-il beaucoup de gens pour penser que les Stampeders ou les Eskimos peuvent vaincre les Rough Riders deux fois de suite?

EXPANSION!

Le président Campbell ne doit pas être trop malheureux de constater que les nouvelles équipes ont remporté quelques victoires. Mais il fait bien de profiter de sa joie, car j'ai l'impression que la lutte va devenir un peu plus ardue dans la Nationale d'ici quelques semaines. Les Bruins de Boston menacent de se moquer des autres équipes, même si Bobby Orr éprouve des difficultés à se mettre en mouvement. Chicago ne paraît pas avoir trop de problèmes à mettre à profit le cadeau que la Ligue lui a fait cette année, mais on cherche encore la puissance véritable de cette équipe qui a si bien fait l'hiver dernier. New York connaît son début de saison habituel mais on verra ce que cela va donner vers le temps de Noël. D'ici là, mieux vaut réserver ses opinions que de les émettre tout haut. Vancouver et Buffalo semblent devoir suivre les clubs de loin, mais ils suivent quand même. Buffalo ne fait pas fureur mais Vancouver se tire d'affaires et si Détroit ne retrouve pas son air d'aller, on verra peut-être les Canucks se classer au quatrième rang ce qui serait véritablement une surprise pour tous.

Les Canadiens ne représentent pas encore l'équipe à battre qu'ils formaient il y a quelques années. Huit nouveaux joueurs donnent de l'autorité au club et on sent que si l'action est rude les nouveaux venus sont à leur meilleur. Pete Mahovlich fait vraiment parler de lui, il est plus dur que son frère, tout en possédant lui aussi un élégant coup de patin. Les joueurs de Ruel sont chanceux de pouvoir compter sur tant de bons défenseurs et on sent que dans les buts le Tricolore peut compter sur deux bons hommes. Mais pour une raison ou pour une autre, on n'a pas encore l'impression que le club forme un tout. "Attendez que les vétérans soient partis et vous verrez que Ruel saura mieux manier ses hommes", dit-on maintenant à Montréal, prouvant ainsi qu'on croit que les vétérans n'ont pas encore accepté cet instructeur qui n'a jamais joué dans la Nationale! Ruel le sait et il agit avec prudence cette saison, utilisant adéquatement ses jeunes joueurs pour faire sentir aux vétérans que s'ils n'aiment pas cela, il y a quelques gars qui ne demandent qu'à prendre la relève.

CASSIUS CLAY

Que penser du retour de Cassius Clay dans l'arène? Peu de chose, si ce n'est qu'il demeure encore une très forte attraction à la boxe. On parle de l'opposer à Oscar Buenavena. Ce dernier est un dur qui pourrait bien le forcer à aller 15 rondes, comme il a fait avec Joe Frazier. Buenavena frappe assez solidement mais si Clay continue à s'entraîner en vue de redonner à ses jambes toute leur élasticité, il ne sera pas facile à vaincre. Les amateurs auront remarqué que Clay a raté plusieurs de ses coups, ce qui indiquerait que son minutage est peut-être moins efficace qu'avant. Mais avec de l'entraînement il redeviendra l'homme qu'il était. Après tout Cassius n'a pas encore cent ans.

Pour ce qui est du match qui va l'opposer à Joe Frazier j'y croirai quand je le verrai. Frazier sait qu'il peut faire un million avec Clay mais le gouvernement sait aussi que Clay a de bonnes chances de remporter le championnat du monde et c'est quelque chose qui ne ferait certainement pas plaisir à tous ceux qui allient à leur haine des noirs, une haine aussi forte envers ceux qui ont refusé de répondre à l'appel de la patrie en danger au Vietnam. Personnellement, cela ne me fait ni chaud, ni froid. Si Clay a de bonnes raisons pour ne pas aller à la guerre alors que son pays n'est pas directement menacé, je ne vois pas pourquoi je me montrerais sévère envers lui, et le fait que je sois moi-même un ancien combattant me permet sans doute de parler ainsi. C'est une affaire qui regarde sa conscience, et non la politique, les tribunaux ou encore moins les rédacteurs des pages sportives.

LA BROQUERIE

Noces d'argent de M. et Mme E. Verrier

Le samedi 24 octobre, M. et Mme Eugène Verrier célébraient leur 25e anniversaire de mariage en présence de nombreux parents et amis.

La journée débuta par une messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Réjean Bélanger. Gilles et Renald Piché, neveux, servaient à l'autel, tandis que M. Roland Verrier, fils des jubilaires, fit la lecture de l'épître. M. Alphonse Fournier interpréta quelques cantiques appropriés, accompagné à l'orgue par Mme Madeleine Balcaen.

Mariés à Ste-Agathe le 24 octobre 1945, M. et Mme Eugène Verrier (née Solange Courcelles, de Ste-Agathe) ont toujours demeuré sur une ferme à La Broquerie. Ils sont les heureux parents de 14 enfants, Marie-Paule (Mme Claude Bourgoin, de St-Boniface), Madeleine, Diane, Angèle, Nicole, Ginette, Hélène, Gilbert, Roland, Victor, Denis, Gilles, Armand et Réal. Ils comptent aussi trois petits-enfants.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut soirée dansante à la salle de l'aréna, où le fils des jubilaires, Gilbert, agissait comme maître de cérémonies. Un autre fils, Denis, lut une adresse à ses parents, et la petite Hélène présenta un joli bouquet de roses rouges à sa mère au nom de toute la famille. Un joli gâteau-souvenir, confectionné par Mlle Aurore Courcelles, soeur de Mme Verrier, ornait la table d'honneur.

Les heureux jubilaires était honorés de la présence de leurs parents, M. et Mme Wilbrod Verrier, de La Broquerie, et M. et Mme Télesphore Courcelles, de Ste-Agathe. On remarquait en outre des parents et amis de Vermilion Bay, Ont., Pine Falls, Ste-Agathe et de plusieurs centres environnants.

Remerciements

M. et Mme Eugène Verrier désirent remercier leurs enfants pour la belle soirée organisée à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Ils remercient aussi tous les parents et amis venus d'un peu partout et tous ceux qui leur ont offert de bons voeux et de jolis cadeaux.

Mgr Ulinski curé de Zenon Park

Le 12 septembre avait lieu à la salle paroissiale une soirée sociale à l'occasion de la nomination de Mgr Edmond Ulinski, comme curé de la paroisse Notre-Dame de la Nativité.

Cette soirée réunissait plus de 500 personnes et était rehaussée par la présence de Mgr Laurent Morin, évêque du diocèse de Prince-Albert, qui adressa la parole au cours de la réunion, organisée par les Chevaliers de Colomb, la Chambre de commerce et les Dames Auxiliaires. Un choeur de 60 voix, dirigé par M. Henri Poulin, exécuta plusieurs chansons.

M. René Fortier, maire du village, présida la soirée, au cours de laquelle Mgr Ulinski souhaita la bienvenue en polonais, sa langue maternelle, à ses compatriotes qui étaient venus de villages voisins pour la circonstance. Il exécuta aussi en italien un chant d'opéra en hommage à deux secrétaires de congrégations vaticanes de Rome (de passage au Canada) et qu'il avait connus au Vatican lors de ses années passées à Rome comme professeur-avocat.

Lors de l'envahissement de son pays par les troupes hitlériennes, en 1939, Mgr, comme bien d'autres jeunes hommes, fut contraint de travailler dans un camp de concentration, et après la libération il se rendit en France où il poursuivit ses études ecclésiastiques. Il se rendit ensuite à Rome où sa facilité de s'exprimer en plusieurs langues lui fut d'un grand avantage, principalement lors du début du Concile.

Son nouveau champ d'apostolat à Zenon Park est fort apprécié de tous, spécialement de la gent écolière, et avec humilité on peut dire: "Ad multos et faustissimos annos".

À l'Institut collégial St-Claude

Le 27 novembre, le gymnase de l'Institut Collégial St-Claude sera transformé en salle de réception japonaise comme cadre à la première boîte à chansons de l'année. Les étudiants de St-Claude et de Haywood se sont donné la main pour en faire une fabuleuse. Beaucoup d'innovations surprendront les auditeurs, tant dans le domaine des personnes que des choses.

Le thème "Odyssée niponne" se prête bien à une élaboration d'envergure. Nous promettons une soirée agréable. Faites confiance aux jeunes de l'Institut Collégial St-Claude.

Pour qui douterait de la fertilité du terrain à Saint-Claude, il lui suffirait de venir faire un tour dans la cour de l'école. Il y pousse présentement des arbres curieux dont les branches supportent des fruits en forme de poires. Les premiers ont eu une telle vogue que nous nous sommes empressés d'en semer d'autres qui devraient sortir de terre bientôt. Ces jeux qui portent le joli nom de "ballons-balançoire" en occupent plusieurs à toutes les récréations. L'habileté des étudiants se développe rapidement.

Nous nous devons de féliciter le conseil étudiant du souci qu'ils ont du bien-être de toute la population de l'école. Ayant commencé à fournir du café bien humblement, ils ont maintenant un service plus étendu, puisque ceux qui dînent à l'école peuvent maintenant se procurer de la soupe bien chaude pour aider à la digestion des traditionnelles et inévitables sandwiches. L'école a même mis à leur disposition un local approprié muni d'un frigidaire pour ceux qui désirent encore des liqueurs douces. L'initiative est toujours encouragée puisqu'elle est source de progrès.

L'Institut Collégial Saint-Claude ne dépend plus des caprices d'un puits qui s'épuisait à quelques reprises ni d'un système de pompage qui manquait à son devoir de temps en temps. Une bonne pression artérielle fournit l'eau du village et des égouts en bonne condition entreront bientôt en fonction. Le téléphone à cadran fera bientôt son apparition. La nouvelle classe vient de faire l'acquisition d'une horloge et d'un signal pour le commencement et la fin des cours. Plusieurs classes sont maintenant décorées d'une façon attrayante. Des tables de travail ont été ajoutées à la bibliothèque. Et j'en oublie certainement.

Aimé-Onil Dépot

labyrinthe RORO

No 15 Références lexique No 43

HORIZONTALEMENT:
Sylvie, Valérie, Eliane, Colette, Anne, Manon, Hélène, Andrée, Jovette, Diane, Lina, Emma, Léa, Roro, Annette, Thérèse.

VERTICALEMENT:
Lia, Yolande, Olive, Adèle, Edna, Eveline, Luce, Lison, Rollande, Rose, Odette, Marie, Lise, Noëlla, Eve.

EN DERNIÈRE HEURE

La SFM vient d'annoncer les noms des cinq Franco-Manitobains qui seront l'objet de citation spéciale lors du Rallye de la fin de semaine ce sont: Mme Pauline Boutal, MM. Roland Couture, Raymond Bernier, Antoine Gaborieau, de St-Boniface, et M. Armand Guenette, de St-Lazare.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points. Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

"La Liberté et le Patriote" est en vente aux endroits suivants :

Roch Groceries
248, avenue de la Cathédrale

La Cantine
Hôpital général St-Boniface

Mc Cullough Drug
angle Marion et Taché

Pharmacie Paquin
157, avenue Provencher

Drake Pharmacy
Drake et Elizabeth

Metro Drugs
Marion et Braemar

Ideal Confectionery
406, Traverse, St-Boniface

Dominion News Ltd.
229, avenue Portage

Librairie Provencher
180, boul. Provencher

Café Alouette
427, rue des Meurons

Bernard Perrin
66, av. Haig, St-Vital

Félix Solo Store
824, chemin Dawson

Restaurant La Cuisine
345, Cathédrale

Park Florist
412, Taché

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Les cheveux en désordre, la figure en feu, elle était l'image même de la rébellion. Inconsciente tentative de rébellion contre la violence de l'amour naissant.

Elle s'assit. Elle ne leva pas les yeux vers Philippe, ouvrit son sac, le referma pour rien, défroissa sa jupe, repoussa ses cheveux derrière l'oreille... Alors, elle osa regarder celui qui se tenait debout près d'elle.

Il était calme, parfaitement calme. Maître de lui. Sans que l'ombre du moindre regret, de la moindre rancune persistât dans son regard gris, il souriait. Et elle constata que le sourire lui allait vraiment bien.

Quand Madame Rivière jugea que le calme était revenu dans l'esprit de la jeune fille assise à son côté, elle lui souffla:

—On ne serait pas parti sans vous... Ce n'était qu'une plaisanterie. Ne l'avez-vous pas compris?

Philippe remercia d'un sourire Madame Rivière. Prenant un air ingénu, il se tourna vers la jeune fille:

– Répétez-moi, dit-il, un des mots grossiers que j'aie pu prononcer à votre adresse. Je vous ai seulement fait remarquer, avec peut-être un peu de vivacité, que vous n'observiez pas les règles d'élémentaire discipline et prudence que doit suivre tout touriste en voyage organisé. C'était pour votre bien.

Elle eut un léger haussement d'épaules, sans lui répondre.

Que venait-il rappeler ces choses que Monique voulait oublier? Le regard posé sur Jean-Pierre, tourné vers elle, elle sourit très légèrement, ne comprenant pas qu'il n'ait pas fait attendre le car. Même s'il s'agissait là que d'une plaisanterie. Il aurait dû ne pas partir, lui! Il aurait dû l'attendre sur la route, l'attendre jusqu'à la nuit, l'attendre jusqu'à la fin de ses jours. Or, il l'avait abandonnée... Aucun autre ressentiment que celui-là, maintenant, ne trouvait place en son âme.

CHAPITRE IX

A Oviedo, la pluie s'était remise à tomber. Monique avait demandé du thé au salon. Elle écrivit quelques lettres, des cartes...

Jean-Pierre entra. Il serrait son foulard autour du cou:

—Cette humidité est mauvaise, dit-il. Les autres parcourent la ville librement. J'ai préféré rentrer avec maman qui est montée se reposer. J'ai été bien inspiré puisque j'ai la joie de vous trouver. Et de vous trouver seule. A vrai dire, ne vous ayant pas vue dehors, j'escomptais un peu cette joie.

Elle lui désigna un fauteuil près d'elle où il prit place. Le thé avait été servi à une petite table devant la fenêtre qu'ornaient de clairs rideaux. Le ciel voilé ne laissait passer aucune lumière et un lampadaire avait été allumé. Cela créait une atmosphère intime.

L'attitude rêveuse, une lueur mystérieuse filtrant entre les cils mi-clos, elle écouta parler le jeune homme.

—Vous êtes de plus en plus jolie... Aujourd'hui, quand vous discutiez avec cet idiot de guide, vous étiez adorable avec votre visage rose d'animation, vos yeux brillants...

—Vous parlez d'une plaisanterie de mauvais goût!

—Cet homme m'est d'une antipathie! fit-il avec rage.

—Et personne n'a protesté lorsqu'il a donné ordre de rouler? Personne ne s'était aperçu de mon absence?

—Mais, si... mais, si... On a tout de suite pensé à une plaisanterie.

—Une plaisanterie qui pouvait m'affoler. Cela ne vous est pas venu à l'idée?

—J'ai été le premier, Monique, à lui faire remarquer que vous n'étiez pas revenue. Mais il a été d'une insolence! "Ca lui apprendra, disait-il, à ne pas suivre le guide. Il faut lui donner une leçon... Vous n'allez pas m'apprendre mon métier, vous?" J'étais désespéré, Monique, dit-il en lui prenant la main. A ce moment-là, j'ai compris combien vous m'êtes devenue chère...

Sans doute, allait-il dire des choses définitives. Mais il était écrit que cela ne serait pas, car en ce fatal instant, un pas se fit entendre sur le tapis, derrière eux.

—Ma parole, on dirait qu'il nous épie, murmura Jean-Pierre.

Philippe entrait, un sourire narquois aux lèvres. Sans un regard pour les deux jeunes gens, il alla s'asseoir à une table voisine, étalant aussitôt un journal devant ses yeux.

Comment dans ces conditions continuer des confidences? Surtout que le salon commençait à se remplir. Dans l'entrée, Madame Rivière souriait à Monique.

* * *

Ce ne furent pas les précieuses reliques de la Camara Santa, les gemmes de la Croix de Malte, les agathes enchâssées d'or, les cheveux de Madeleine, la chaussure de Saint-Pierre, l'épine de la couronne, ni les fragments de la vraie Croix qui impressionnèrent le plus Monique, dans la ville d'Oviedo, berceau de la Monarchie espagnole, ni même les paroles pleines d'espoir du riche bijoutier. Mais les minutes ineffables d'un bal à l'indigente musique dans le salon vieillot d'un grand hôtel.

Madame Lafont avait fait signe à la jeune fille de venir s'asseoir près d'elle, au fond de la pièce immense et froide.

Jean-Pierre était monté dans la chambre de sa mère pour y prendre un lainage.

Sur les petites tables, des revues touristiques amusèrent pour un moment jeunes et vieux par leurs illustrations, le texte, le plus souvent en allemand, n'était pas compréhensible pour tous.

L'homme sombre, qui était monté à Toulouse, avait ouvert le piano en fredonnant douloureusement: "Mon âme est triste et solitaire..."

Philippe s'approcha de lui, posa la main sur le clavier:

—Il n'y a pas d'âme triste et solitaire, ici, Monsieur Dubreuil. Jouez-nous plutôt une jolie petite valse. Ceci, par exemple: "Rêve de valse, valse d'amour..." Je suis sûr que vous vous en souvenez.

Un sourire se forma sur le visage ravagé et l'homme sombre commença de jouer.

Dès les premières notes, Philippe bondit vers Monique, lui saisit le bras:

—Allons, venez, petite fille... Réconcilions-nous en musique. Faisons cette valse ensemble.

Il était difficile de résister à une telle poigne. De plus, la musique était si entraînante... Et Monique se trouva perdue dans les bras de Philippe comme un petit oiseau dans les branches d'un chêne.

—Quoi! Un guide se permet? Quel scandale! s'écria Madame Lafont. Invite-t-on une jeune fille de cette façon?

Madame Rivière se trouvait près d'elle:

—Ce garçon est très bien élevé quand il veut. Avec moi il est parfait.

Elle suivait du regard les évolutions des deux jeunes gens, et constata:

—Voyez, Madame, comme il se tient bien. Et comme il sait valser! Mademoiselle Leclair paraît enchantée. Et je suis sûre que ces autres jeunes filles ne seraient pas fâchées de danser avec le guide.

Madame Lafont leva les yeux au ciel:

—Je plains les parents qui envoient leurs enfants sans les accompagner. Quels risques, mon Dieu! Il est vrai que celle-ci n'a plus de maman et la marraine qui s'occupe d'elle a toujours aimé l'aventure. Ce qui m'étonne c'est que cette enfant qui paraît si réservée, ait accepté.

—Il y a plus de mystères dans le comportement humain qu'il n'y a d'étoiles dans le ciel, a dit à peu près quelqu'un, énonça la vieille dame en hochant la tête.

DÉCÈS

ST-NORBERT

M. DENIS TROTTIER

Le 10 octobre est décédé à l'hôpital de Winnipeg, à l'âge de 45 ans, M. Denis Trottier anciennement de St-Norbert.

Né à St-Norbert, il vécut pendant dix ans à Winnipeg où il fut un employé de la Compagnie Ackland.

Son père, Elie, et sa mère, Georgianna (née Kenny), l'ont précédé dans la tombe. Le défunt laisse dans le deuil, cinq frères, Elie, de Fort Garry, Joseph, de St-Norbert, Georges, de Saint-Boniface, Henri, de Red Deer, Alta, et le Dr Léon, de St-Paul, Alta; trois soeurs, Mme Armand Laflèche, de Fort Garry, Sr Mélina, S.G.M., de Gravelbourg, et Lucie, de Winnipeg.

Les prières furent récitées le 13 octobre dans l'église de St-Norbert, suivies de la messe de Requiem célébrée par M. l'abbé Léo Couture, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Norbert.

ST-BONIFACE

M. HORMISDAS ROY

Le lundi, 19 octobre, en la chapelle des Révérendes Soeurs Oblates à St-Boniface, avait lieu les funérailles de M. Hormidas Roy, du 256 boulevard Dollard, décédé à l'hôpital Saint-Boniface le 17 octobre à l'âge de 65 ans.

Précédé en 1960 par un fils unique, Jean-Paul, il laisse dans le deuil, outre son épouse Alice, trois petites-filles; Pauline, Jeannette et Colette Roy de St-Boniface; sept frères: Alexandre et Louis de St-Boniface, Noel de Aubigny, Albert de St-Norbert, Pascal de St-Vital, l'abbé David Roy, curé de St-Jean-Baptiste et l'abbé Raymond Roy, curé de la paroisse Saint-Boniface, ainsi que trois soeurs: Mme Achille Rioux (Marie-Thérèse) de Saint-Pierre, Mme Edouard Lavallée (Gertrude) de Saint-Jean-Baptiste et Mme Célestine Touchette de Saint-adolphe. L'inhumation eut Adolphe. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

REMERCIEMENTS

Mme Roy remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par leur présence aux prières et funérailles, soit par leurs offrandes de messes ou cartes de condoléances.

ST-EUSTACHE

Le souper du centenaire de St-Eustache aura lieu le dimanche 15 novembre. Les repas seront servis de 4 h 30 de l'après-midi à 8 h du soir et des rafraîchissements à partir de 3 h de l'après-midi.

Invitation cordiale à tous les amis et les anciens paroissiens.

DUFRESNE

M. EUGENE LAURIN

M. Eugène Laurin est décédé subitement, le 20 octobre, à l'âge de 54 ans. Né à Dufresne, il y passa sa vie sur la ferme de ses parents. Son épouse, Cécile (Leclerc) le précéda dans la tombe le 15 juillet 1968.

Les funérailles eurent lieu à Lorette le 23 octobre. M. l'abbé H. Perron officiait. L'inhumation se fit au cimetière Green Acres Memorial.

Un goûter fut servi à la salle paroissiale par la Ligue des Femmes Catholiques.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Lionel de Huntington Beach, Californie, Raynald, de Dufresne, Gérald et Roland à la maison, ainsi qu'une fille, Suzanne; cinq petits-enfants; ses parents M. et Mme Léon Laurin, de St-Boniface; deux frères, Joseph, de Dufresne, et Octave, de North Port-Charlotte, Floride; trois soeurs, Mmes Noé Normandeau (Rose), de La Broquerie, Lina Hestergal, de Winnipeg et Jeanne Gray Noble, de Bradenton, Florida.

Les porteurs furent trois neveux du défunt, Denis Laurin, Robert Leclerc et Joseph Mireault; deux cousins, Emile et Léandre Laurin et Gordon Lucas.

BONNYVILLE, Alta

MME GERARD MOQUIN

Mme Gérard Moquin, née Claire Marchildon, est décédée le 23 septembre à l'hôpital Royal Alexander d'Edmonton. Les funérailles eurent lieu à Bonnyville le 26 septembre. Parents, amis et paroissiens, remplissaient l'église. Cinq prêtres concélébraient, dont le frère de la défunte et le R.P. Lassonde, O.M.I., curé de la paroisse. La mère, la soeur et tous les frères de la défunte étaient présents. Les parents de M. Gérard Moquin, M. et Mme Philippe Moquin, sa soeur et ses frères se sont rendus à Bonnyville pour les funérailles, ainsi que de nombreux autres parents des deux familles. Plusieurs amis sont venus de North Battleford et d'Edmonton, dont le R.P. A. Mercure, O.M.I., le juge Miville Couture, Me Louis Desrochers, les Docteurs Roger Motut et Joseph Moreau, M. Eugène Trottier, les Religieuses Dominicaines, Mmes B. Baillargeon, L. Lajeunesse et R. Labossière et Mlle Catherine Dupont et M. et Mme Louis Blanchette.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre enfants de 6 à 10 ans, sa mère, Mme Anna Marchildon, de North Battleford, une soeur, Thérèse Marchildon, étudiante à l'Université de Sherbrooke, Qué., et 11 frères, Philippe, Paul et Léon, de Zenon Park; Laurent, Marcel et Luc, de St-Boniface et St-Norbert, au Manitoba; Jean-Marc de Prince George, C.-B.; Martin, de Victoire, Clément et Joseph, de Prince-Albert, et l'abbé Arthur, curé de la paroisse St-André de North Battleford.

Claire est née le 10 mai 1936 à Zenon Park où elle a fréquenté l'école du village pendant onze ans. Elle a terminé son école secondaire à l'Académie de la Présentation de Marie à Prince-Albert. Après son cours d'Ecole Normale au Manitoba, elle enseigna un an à Laurier, puis à Zenon Park, et à Donnely en Alberta, où elle rencontra son futur mari, Gérard Moquin, également instituteur. Mariés en 1958, ils vécurent un an à St-Paul avant d'élire domicile à Bonnyville. D'une santé un peu chancelante depuis quelques années, elle était revenue enchantée et physiquement restaurée d'un voyage en Europe, à la fin d'août.

REMERCIEMENTS

Les familles Marchildon et Moquin veulent remercier par la voix de "La Liberté et le Patriote" toutes les personnes de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba qui leur ont témoigné leur sympathie par messes et prières offertes ou de toute autre façon à l'occasion du décès de Mme Gérard Moquin.

LORETTE

Sincères condoléances à M. et Mme Robert Desmarais à l'occasion du décès de leur fillette (3 ans) survenu à la suite d'un accident; à M. Georges et Urbain Marcoux à l'occasion du décès de leur frère, Roger, d'Edmonton; à Mme Suvicki, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Petrew; à M. Philibert Hamel, à l'occasion du décès de son frère, Alphonse, de Leader, Sask.



Le Comité de direction des Guides catholiques de la Région de l'Ouest s'est réuni à St-Boniface, le 29 octobre dernier. Ci-dessus, de gauche à droite: Mme Françoise Marchand, de Vancouver, commissaire diocésaine et vice-présidente régionale; M. l'abbé F. Juneau, aumônier diocésain de St-Boniface; Mme Irène Chabot, de Ferland, commissaire diocésaine de Gravelbourg; Mme H. Proteau, responsable de la revue "Etincelle"; Mme Lucille-Marie Dumaine, de St-Boniface, présidente régionale; M. l'abbé Roger Ducharme, de Ferland, aumônier régional; Mme Denise Fournier, commissaire diocésaine de St-Boniface et trésorière régionale; Mme Patricia Lukowycz, de St-Boniface, secrétaire régionale; et Mme Denise Pittet, de Gravelbourg, commissaire régionale.

COMMENT FAIRE MOURIR VOTRE MARI . . .

Madame, si vous voulez faire mourir votre conjoint avant l'âge et sans vous exposer aux rigueurs de la justice ni même à la désapprobation muette de vos amis et connaissances, il existe dix moyens parfaitement licites et scientifiquement étudiés que donne, dans Sélection du Reader's Digest de novembre, un spécialiste de la diététique. En voici un résumé.

1. D'abord, faites-le grossir. L'obésité abrège la vie. Elle augmente la mortalité dans les cas d'affections cardiaques, circulatoires et rénales, ainsi que de diabète. Elle est particulièrement dangereuse si l'on a beaucoup de cholestérol, une tension artérielle élevée ou une maladie pulmonaire.



2. Gavez-le de matières grasses saturées. Il est abondamment prouvé qu'une alimentation riche en graisses saturées-graisse animale, huile végétale hydrogénée, beurre-augmente le taux de cholestérol dans le sang et, par conséquent, la probabilité de troubles coronariens.

3. Habituez-le à manger très salé. Il semble établi qu'une forte consommation de sel provoque de l'hypertension chez les sujets qui y sont prédisposés.

4. Abreuvez-le de café. On a des raisons de penser que le café très fort, pris en grande quantité, peut provoquer chez certains individus des troubles de métabolisme.

5. Faites-le fumer. La cigarette est la meilleure alliée de la femme qui aspire au veuvage. Elle provoque ou précipite le cancer du poumon, ainsi que plusieurs autres affections respiratoires et cardiaques.

6. Enfin, pour plus de sûreté, faites-lui des scènes. L'argent et les enfants sont des sujets de querelle infaillibles. Usez-en. Il boira davantage, dormira moins et sa tension montera.

Cela dit, fait observer l'article de Sélection, si vous aimez vraiment votre mari et si vous tenez à lui, prenez le contre-pied de ces conseils. Vous pourrez ainsi conserver en bonne santé un compagnon reconnaissant et garder un grand-père à vos petits-enfants.

Panier à Salade

L'une des plantes les plus délicates est la violette africaine. Comme il faut la débarrasser de temps en temps de la poussière qui s'accumule sur ses feuilles et l'empêche de respirer, utilisez pour ce travail un petit pinceau dont les poils sont doux, souples et très propres. Et ce, au moins une fois toutes les semaines.

A la sortie de la mairie, un jeune garçon pose une question à sa maman:
- Dis, pourquoi la mariée est-elle habillée en blanc?
- Mais tout simplement parce que le blanc est le symbole de la pureté.
- Ah! Alors pourquoi le marié est-il habillé tout en noir?

Pour enlever une vis rouillée sans la casser, appliquez quelques instants, sur la tête de la vis, un fer au rouge: fer à souder par exemple. Un coup de tournevis suffira ensuite pour la retirer.

Monsieur de Lilliers, aussi étourdi qu'il était brave, reçut une balle dans la tête au cours d'une bataille sans merci. Il eut juste le temps de murmurer:
"Je savais bien que j'avais besoin de plomb; là, la dose est un peu forte".

Vous avez besoin d'une passoire aux trous très fins. Avez-vous déjà pensé d'utiliser le panier-filtre de votre percolateur à café? Pour laver du riz par exemple, ou environ une tasse d'autre aliment.

Les femmes fument malgré les dangers

par l'Agence Keystone

Dans les romans de Paul Bourget, best-seller du début du siècle, la femme qui fumait était un cas, une exception, un phénomène.

Du temps de Colette, la cigarette est devenue plus répandue avant d'entrer complètement dans les moeurs et aujourd'hui, chez les moins de vingt-cinq ans, il y a à peu près autant de fumeurs que de "fumeuses", entre soixante-dix et quatre-vingts pour cent, aussi bien en Europe qu'en Amérique du Nord.

Moins de cancers du poumon

La seule différence est quantitative-et là encore, surtout chez les tout jeunes: d'après une récente statistique auprès des fumeurs de moins de dix-sept ans, 44.1 p. 100 des garçons consomment plus de dix cigarettes par jour, chez les filles 31 p. 100... seulement.

En moyenne, et ceci sans distinction d'âge, les hommes fument dix-neuf cigarettes par jour, les femmes quinze. Les limites sont entre cinq et... quatre-vingts cigarettes quotidiennes chez les hommes et trois et... soixante chez les femmes.

Les femmes sont toutefois plus "raisonnables" dans le sens que la très grande majorité d'entre elles fument des "filtres". Il en résulte que s'il y a un pourcentage beaucoup plus élevé de fumeurs parmi les cancers au poumon, la même différence est beaucoup moins sensible chez les femmes, vraisemblablement parce que les filtres sont relativement efficaces.

Deux fois plus d'enfants prématurés

Notons à ce propos que la France est un des pays où l'on fume proportionnellement le moins de cigarettes à filtre, à peine 33 à 35 p. 100, contre 74.9 p. 100 aux Etats-Unis, 82.7 p. 100 au Japon, 83.4 p. 100 dans la République Fédérale et 88.5 p. 100 en Suisse.

Remarquons toutefois que même si le tabac provoque relativement moins de cancer au poumon chez les femmes, il a d'autres effets secondaires fort dangereux, chez elle.

Il est démontré notamment que fumer pendant la période d'allaitement est désastreux tant pour la mère que pour son enfant, et qu'il y a à peu près deux fois plus de prématurés chez les femmes qui fument que chez les autres. Les nouveau-nés des premières viennent d'ailleurs au monde presque toujours avec un poids inférieur à ceux de mères qui ne fument pas.



Ci-dessus, les quatre membres de la chorale des Intrépides qui ont participé aux Choralies internationales, qui se sont tenues à l'Université Laval de Québec en juillet dernier. On reconnaît de gauche à droite, le directeur des Intrépides, M. Marcien Ferland, Mmes Paule Marion et Murielle Phillipot et M. Onil Tétreault. Les Intrépides préparent des Choralies manitobaines qui auront lieu au Centre Culturel de St-Boniface, du 20 au 22 novembre.

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumière son et lumière

La semaine passée "Les jeunes comédiens" de Montréal présentaient au Collège une pièce d'Alfred Jarry: "UBU ROI". Ces jeunes n'étaient pas au même niveau que les troupes précédentes. Ils manquaient d'une maturité sur scène que même la technique apprise à l'Ecole Nationale ne pouvait cacher. "UBU ROI" est une excellente pièce qui n'a pas besoin de recourir à un tas de trucs pour passer la rampe. Ils dépendaient trop sur des machins pour des réactions. C'est vrai qu'ils jouent devant des auditoires anglais, mais alors on prend une pièce facile où l'on peut se permettre beaucoup de fantaisie.

* * *

Les 3, 4 et 5 novembre se tenaient au Palais Législatif des rencontres pour étudier la censure des films au Manitoba, afin d'y apporter des changements et des améliorations. A cette occasion une dizaine de mémoires furent présentés. Un mémoire imposant fut présenté par treize organisations catholiques qui avaient étudié le problème sous la direction de Soeur Prenovault, directrice des communications de mass média au Centre Pastoral de St-Boniface.

Le mémoire soulignait l'importance du film dans notre monde moderne et l'influence bonne ou mauvaise que les films peuvent exercer sur les enfants. La protection des jeunes est le facteur qui importe le plus et qui demande attention.

Les autorités civiles ont le devoir d'interdire tout film susceptible de nuire à la santé morale de ses citoyens. Le mémoire suggérait une nouvelle façon de classifier les films qui serait plus claire et plus précise. Il recommandait aussi que l'éducation cinématographique soit introduite dans la programmation scolaire de la province.

Les deux mémoires présentés par des organismes catholiques disaient que la censure n'apportait qu'une solution à court terme au problème et que seuls des cours organisés, faisant partie du programme scolaire, pouvaient mettre fin au dilemme qu'est la censure des films.

Ce travail des différents groupes fut entrepris à la demande du gouvernement qui voit un besoin de changer les lois sur la censure afin de la rendre plus efficace en la mettant plus au pas avec le temps.

* * *

AU COLLÈGE

Il y a des pièces qui se préparent au Collège de St-Boniface. La classe de 1ère année, de M. Paul Savoie va bientôt commencer les répétitions pour "La machine infernale" de Cocteau et la classe de douzième année, sous la direction de M. Jacques Aubinel, monte "Le brave soldat Sveik de Milan Kepel".

Ce sont deux pièces difficiles et j'admire le courage des deux metteurs en scène d'entreprendre ce travail avec des étudiants. Mais c'est le temps, tandis qu'on est aux études, de tenter toute sorte d'expérience.

Un mot sur les "Belles-Soeurs"

Michel Tremblay, l'auteur des "Belles-Soeurs" que le Cercle Molière présentera au Centre Culturel de St-Boniface du mercredi 25 novembre au lundi 30, est né il y a 27 ans dans un quartier populaire de Montréal. Tour à tour livreur, étudiant aux Arts Graphiques, typographe, employé au magasin des costumes de Radio-Canada, il remporte en 1964 le premier prix au concours des Jeunes Auteurs organisé par Radio-Canada. Il fut par la suite boursier du Conseil des Arts.


Pauline Tétrault

La première version des "Belles-Soeurs" fut écrite durant l'été 1965. Une lecture publique faite en 1968 au théâtre des Apprentis-Sorciers provoque tellement d'enthousiasme que cinq mois plus tard la pièce est créée par le Théâtre du Rideau Vert, la plus importante troupe de Montréal avec le Théâtre du Nouveau-Monde. Le Rideau-Vert doit d'ailleurs la reprendre bientôt.


Jeannette Arcand

On a pu dire que "dans la brève histoire du théâtre québécois, la pièce de Tremblay est une étape aussi importante et aussi décisive que le furent à leur époque "Ti-Coq" de Gratien Gélinas ou "Zone" de Marcel Dubé. Drôle, cruel, sans complaisance, le ton des "Belles-Soeurs" est celui d'un nouveau réalisme".

Si la pièce de Tremblay est un point tournant dans l'histoire du théâtre québécois, cela ne tient pas à ce qu'elle soit écrite en "joual" et ce n'est pas seulement au nom du réalisme que l'auteur fait s'exprimer ainsi ses personnages. C'est "parce que le 'joual' qui est un langage appauvri et sans pouvoir hors de la réalité immédiate, les empêche de réaliser son rêve, un rêve à sa mesure. Mais il s'agit le million de timbres-primes que Germaine a gagnés. Concours? "Tirage"? Peu importe, ils lui permettront


Georgette Ferland

de prendre conscience de l'impuissance dont ils souffrent. Il les enferme dans une sorte de ghetto". Pour les sortir de leur médiocrité ces femmes ne comptent plus sur elles-mêmes mais sur le hasard.

L'action se passe chez Germaine Lauzon, dans un quartier populaire de Montréal. Quatre énormes caisses encombrent le centre de la cuisine. Elles contiennent


Jacqueline Hogarth

d'abord de coller tous ces timbres dans les livrets. Germaine a une brillante idée, elle invite ses soeurs, ses belles-soeurs, ses amies et ses voisines, une quinzaine de femmes en tout, à l'aider. On en fera un "party de femmes". Les invitées arrivent les unes après les autres, on félicite hypocritement l'heureuse gagnante mais au fond on voit que toutes ces femmes ne pardonnent pas à Germaine sa chance. "Pourquoi elle plus qu'une autre?" Elles finiront par la déposséder de ses timbres et de ses rêves.

L'intrigue est très simple mais quel tableau à peine caricatural d'un groupe de femmes observées par l'auteur avec une cruelle lucidité! On rit mais ce n'est souvent pas tant de ce que ces femmes disent que de la façon dont elles le disent. Pour Germaine c'est peut-être un drame de perdre ses timbres-primes, mais le vrai drame est d'en être réduit à la condition de Germaine. L'auteur ne s'apitoie pas, il nous dit brutalement: "Regardez bien! C'est comme ça! C'est aussi pire que ça!"

ÉMISSIONS RELIGIEUSES

CBWFT

LE TEMPS S'OUVRE

Au cours de la 10e émission de la série "Le Temps S'ouvre", il sera question de la ville de Jérusalem, typique de nos villes actuelles. En effet, aujourd'hui comme hier, le mauvais usage des villes amène l'amoncellement de grandes propriétés foncières dans les mains de quelques-uns, le prêt à haut intérêt, l'esclavage par les dettes, etc.

VISAGES DE L'EGLISE

A l'émission "Les Visages de l'Eglise", qui sera télévisée de CBWFT, canal 3, le dimanche 15 novembre à 17 h (5 h à 6 h), l'animateur Marcel Brisebois interviewera le cardinal Suenens sur les réformes que le Concile a considérées nécessaires pour que l'Eglise remplisse sa mission dans et pour le monde.

CKSB

HORIZONS

Le 12 novembre, l'émission "Horizons" présentera à 21 h le thème suivant: LES MOYENS DE COMMUNICATION DE MASSE ET LA VIE POLITIQUE.

CKSB – AU RYTHME DE LA S.F.M.

Vendredi soir, 8 h : en direct de l'Ecole Pierre Radisson, Parc Windsor, l'ouverture officielle du Rallye 70.

Samedi et dimanche: Le service de l'information de CKSB vous tiendra au courant des faits saillants et des derniers développements du Rallye 70.

ECOUTER CKSB, C'EST ETRE AU RYTHME DE LA S.F.M.

Au poste CBWFT

SAMEDI 14 NOVEMBRE

1.30	Cours universitaires
2.15	Cours universitaires
3.00	*Robin fusée
3.30	*Tour de terre
4.00	*Lassie
4.30	*Les aventures du Seaspray
5.00	*Tarzan
6.00	Le Téléjournal
6.05	Si jeunesse pouvait
6.30	*L'heure des quilles
7.30	*Jinny
8.25	Les coulisses de l'exploit
9.10	*Le Prisonnier
10.00	*Atome et Galaxies
10.30	*Pierre, Jean, Jacques
11.00	*Téléjournal
11.20	Nouvelles du Sport
11.35	Cinéma "La 10e victime (Italien 1965)

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

2.00	Roman de la science
2.30	*Le Monde en liberté
3.00	D'hier à demain
4.00	Le Français d'aujourd'hui
4.30	Le Temps s'ouvre
5.00	Visages de l'Eglise
6.00	Ça s'annonce bien
6.05	*Invitation au loisir
6.30	*Au pays de l'arc-en-ciel
7.00	*Quelle famille
7.30	*Zoom
8.30	*Les beaux dimanches
10.00	*Les beaux dimanches
10.30	Dossiers
11.00	*Téléjournal National
11.20	*Nouvelles du sport
11.30	Cinéma "Nazarin" (Mexicain 1959)

LUNDI 16 NOVEMBRE

2.00	Les contes du lundi
2.15	La souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Grujot et délicat
5.00	*Daktari
6.00	*Skippy le Kangourou
6.30	*Les Animaux chez eux
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Mont-Joye
8.00	*Ma sorcière bien-aimée
8.30	*A la seconde
9.00	*Le Paradis terrestre
9.30	Prenez le volant
10.00	*Les espions
11.00	*Téléjournal National
11.20	*Nouvelles du sport
11.30	Cinéma "Derrière la façade" (Français 1939)
11.30	Cinéma "Estouffade à la Caraibe" (Franco-italien 1967)

MARDI 17 NOVEMBRE

2.00	Poly
2.15	La Souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*Sol et Gobelet
5.00	Perdus dans l'espace
6.00	Les 2 D
6.30	Au pays Neuve France
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Cher Oncle Bill
8.00	*Département S
9.00	*Moi et l'autre
9.30	*Rue des Pignons
10.00	Format 60
11.00	*Téléjournal National
11.20	*Nouvelles du sport
11.30	Ciné Club "Toutes ses femmes(Suédois 1964 sous-titré)

MERCREDI 18 NOVEMBRE

2.00	*Contes du mercredi
2.15	Souris verte
2.30	*Oui ou non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	Fanfreluche
5.00	*Walt Disney présente
6.00	*Fifi brindacier
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Minos cinq
8.00	Cinéma "Tempo di Roma" (Français 1962)
9.30	Cent mille chansons
10.00	*Chapeau melon et bottes de cuir
11.00	Téléjournal
11.30	Cinéma "Education sentimentale" (Français 1961)

JEUDI 19 NOVEMBRE

2.00	Poly
2.15	Souris verte
2.30	*Ni oui ni non
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	Bobino
4.30	*Picolo
5.00	*Au pays des géants
6.00	Les 2 D
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*A la branche d'Olivier
8.00	*Les grands Films
10.00	Consommateurs avertis
10.30	Au point
11.30	Cinéma "L'épervier des Caraïbes" (Italien 1961)

VENDREDI 20 NOVEMBRE

12.15	*Saturnin
12.30	La souris verte
12.45	*Oui ou Non
1.15	Emission scolaire. "Il est minuit docteur Schweitzer"
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Bobino
4.30	*La Ribouldingue
5.00	*Voyage au fond des mers
6.00	*Joe 90
6.30	Format 30
7.00	Le Téléjournal et le Sport
7.15	A propos
7.30	*Que sera sera
8.00	*Donald Lautrec "Chaud"
8.30	*Les règles du jeu
10.00	Format 60
11.00	*Téléjournal National
11.20	*Nouvelles du sport
11.30	Cinéma "Le carosse d'or" (Français 1952)

Chronique de CBWFT

Le mardi 17 novembre à 23 h 30, "Ciné-Club" présentera "Toutes ses femmes", une comédie satirique d'Ingmar Bergman.

Le film, dont l'action se déroule vers 1920, débute par l'image de Félix dans son cercueil. Le grand compositeur et virtuose du violoncelle vient de mourir. Cornelius, un critique musical bien connu dont l'ambition est d'écrire une biographie de Félix, préside au défilé de toutes les "veuves" que laisse le musicien. Puis on revient quatre jours en arrière alors que Cornelius était accueilli chez Félix par son impresario et faisait en même temps la connaissance de l'essaim féminin qui embellissait les jours du virtuose. Ne pouvant accéder à l'intimité du musicien, c'est avec toutes ses femmes que Cornelius recueillera les éléments de son livre. Le spectateur connaîtra ainsi les aspects très divers du personnage principal du film (qui n'en demeure pas moins invisible) à travers Bourdon, la maîtresse en titre, Adélaïde, l'épouse légitime, Yseult la petite bonne, madame Tussaud, la femme mûre qui finance la vie de toute la maison, Béatrice, une très jeune cousine, Traviat, une élève passionnée et jalouse et Cecilia, aussi attachée que ses compagnes.

Le banquet annuel de l'Union Nationale Métisse



La table d'honneur au banquet annuel de l'Union Nationale Métisse St-Joseph au gymnase Holy Cross, le 24 octobre dernier. De gauche à droite: M. et Mme Vandale; Mme Denis Riel et son mari; Mgr Charles Empson, aumônier de l'Union; MM. Joseph Bruce, président; Arthur Bruce; Eugène Bruce; Mme Ida Carrière, secrétaire; M. Azarie Bruce.



Plusieurs s'étaient mis à la mode de 1870 pour le Banquet de l'Union Nationale Métisse.



M. L. Charbonneau a remporté le premier prix pour la "gigue de la Rivière-Rouge", au banquet de l'Union Nationale Métisse.





M. et Mme Emile Couture

Le 17 octobre dernier une fête organisée par les enfants de M. et Mme Emile Couture, de St-Boniface, avait lieu à l'occasion de leurs noces d'or. De nombreux parents et amis participèrent à une messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Maurice Doniset-Bernier en la Chapelle du Collège de St-Boniface. Mme Louise Morin, accompagnée à l'orgue par Mme Marie Fournier, chanta des cantiques appropriés. A la suite de la cérémonie religieuse, les invités se dirigèrent à la salle du Collège où M. Roland Couture, maître de cérémonies, lut les nombreux messages de félicitations venant entre autres du premier ministre Pierre-Elliott Trudeau, du lieutenant-gouverneur du Manitoba, l'honorable McKeag, du gouverneur général, Roland Michener, du premier ministre du Manitoba, Ed Schreyer, des députés, M. Joseph P. Guay et M. Gordon Johnson, de M. Laurent Desjardins, M.A.L., de M. Walter Weir, du maire Ed Turner de la ville de Saint-Boniface, et de quelques parents et amis qui n'avaient pu venir à la fête.

Michelle Couture lut une adresse à ses grands-parents et fut suivie de Jocelyne et Monique Couture qui avaient aussi leurs mots de félicitations. La petite Carmen Couture, âgée de 2 1/2 ans présenta un bouquet de roses à sa grand-mère, laissant aux petits-fils Jean-Claude Couture et Brian Lavery de présenter les cadeaux.

On comptait parmi les parents venus pour l'occasion, M. et Mme Armand Couture et Mme Eddy Gallant de la ville de Québec, M. et Mme Paul Toussaint et Mme Eugénie Hanlon, de Seattle, Washington, M. Bud KcKinnon, de Toronto, MM. et Mmes Clovis, Roger, et Sylvio Taillefer ainsi que M. et Mme Maurice Lascelle, tous de Montréal.

M. Emile Couture épousa Laura De Gagné, de Keewatin, Ontario, en 1920, et par suite ils habitèrent à St-Boniface. La famille Couture compte quatre enfants, Mme Jean Falardeau (Thérèse), Denis, Mme Paul Lavery (Lucille), et Claude, ainsi que 15 petits-enfants. M. et Mme Jean Falardeau sont venus d'Arvida, Qué., et M. et Mme Paul Lavery et leurs trois enfants, de Toronto. M. Emile Couture, en affaires, depuis 52 ans dirige encore la compagnie Couture Motors Limitée de St-Boniface.

A Gravelbourg et Willow Bunch

L'ACFC tient deux congrès régionaux bien réussis

Le Congrès régional de l'ACFC, région no 6 (Ferland, Coderre, Courval et Gravelbourg) a tenu ses assises, dimanche 18 octobre, en la salle paroissiale de Gravelbourg. Quarante délégués étaient réunis sous la présidence de M. René Couture de Ferland. On remarquait la présence de M. Roger Lalonde, président général de l'ACFC, de M. Roland Pinsonneault, directeur de l'Animation Sociale, et de M. René Rottiers directeur du Secrétariat de l'ACFC.



M. Roger Lalonde, Président de L'ACFC, (à droite), et M. Marcel Moor, de CFRG et éditorialiste et chroniqueur à La Liberté et le Patriote, discutent du journal.

Chaque localité exposa tout d'abord ses problèmes. En voici le sommaire.

FERLAND: Difficultés d'obtenir des manuels nécessaires pour l'école désignée. Le Secrétariat provincial de l'ACFC a été chargé d'entreprendre les démarches en ce sens et aussi de pressentir le ministère de l'Education pour la mise sur pied de journées d'études et de rencontres des professeurs des écoles désignées de la province.

GRAVELBOURG: Planification des activités culturelles et le problème de l'enseignement du français à l'école.

On aborda ensuite la question des voyages-échanges. Il fut décidé de fournir avant le 15 décembre, la liste des participants pour l'an prochain.

M. Roger Lalonde entretint l'auditoire des diverses activités de l'ACFC et fit part de sa déclaration sur les ondes de Radio-Canada au sujet de l'assassinat de M. Pierre Laporte, ministre du Travail du Québec.

L'élection du président régional fut remise à une autre date, le comité de candidature étant chargé de soumettre des noms le plus tôt possible.

Ce congrès régional de Gravelbourg en fut vraiment un de discussion.

Willow Bunch

Quant au congrès de la région no 7, à Willow Bunch, le mardi 20 octobre, ce fut un succès triomphal. Plus de cent délégués des cercles locaux de l'ACFC d'Assiniboia, de Lisieux, de St-Victor et de Willow Bunch!

Le Dr Rodrigue Taillon, d'Assiniboia, présida aux délibérations.

Pour commencer, un verre de vin et un bout de fromage. Ensuite, M. Marcel Moor, de CFRG Gravelbourg, fut invité par le président à expliquer ce qu'est le nouveau journal "La Liberté et le Patriote". Nouvelle équipe, nouvelle présentation, nouveau contenant et nouveau contenu. Une synthèse de télévision en "papier" chaque semaine chez vous et en français par-dessus le marché! Informations, faits divers, photos, pages de la femme, pages des jeunes, pages des plus jeunes et des plus jeunes encore. Nouvelle orientation du journal répondant au désir des dirigeants et aux aspirations des lecteurs.

Mlle Jeanne Beauregard du Centre Régional de culture et de loisirs, de Gravelbourg, après un bref exposé sur l'organisation des Centres culturels locaux, répondit aux nombreuses questions des délégués. Ceux-ci se montrèrent très intéressés dans cette nouvelle forme d'animation culturelle, domaine extrêmement vaste et de conception très souple qu'il est pratiquement impossible de ne pas réussir, fit observer Mlle Beauregard.

M. Roland Pinsonneault, directeur de l'Animation sociale, n'avait pas hésité à faire venir de Regina pour entretenir les congressistes du rôle de l'animation sociale. Provoquer le dialogue, les échanges d'opinions, en somme, une méthode d'intervention au milieu d'un groupe en situation, c'est-à-dire disposé à discuter d'un problème quelconque.

suite à la page 13




Dans l'ordre habituel: M. Claude Préfontaine, de Lisieux; Mme Marguerite Walters, de Leduc; Mme Gérard Granger, de Willow Bunch, et Conrad Ducharme de St-Victor.



Ci-dessus, une partie de ceux qui ont participé au congrès régional de l'ACFC, à Prince-Albert, le 25 octobre dernier. Ce groupe a discuté plus particulièrement du problème des écoles.

(Photo Prince Albert Weekly News).

Congrès régional de Prince-Albert

Le congrès régional de l'A.C.F.C. a eu lieu le dimanche 25 octobre au Saskatchewan Newstart à Prince-Albert. Après l'inscription de 116 personnes, Me Omer Archambault, vice-président provincial de l'Association souhaita la bienvenue aux représentants d'Albertville, Bellevue, Domrémy, Duck Lake, St-Louis, Zénon Park et Prince-Albert.

M. Jos Jeanneau, président régional, résuma les activités régionales depuis le congrès de 1968. M. Eugène Vachon, vice-président de la région, agit comme président de la journée.

LA PREMIÈRE PARTIE DU PROGRAMME consistait à donner de l'information au sujet de la TV française dans l'ouest et "La Liberté et Le Patriote". M. Rolland Pinsonneault fit le point au sujet de la télévision française et répondit à de nombreuses questions. On lui demanda si nos demandes répétées avaient beaucoup de valeur, il encouragea toutes les personnes présentes à écrire personnellement à M. Georges Davidson et à demander l'extension du réseau français.

Il nous informa également des derniers développements au sujet de notre journal "La Liberté et Le Patriote". Il parla de la nouvelle administration et des engagements de l'A.C.F.C. auprès de Presse-Ouest Ltée. Il souligna également le nombre d'abonnements et le besoin de nouveaux abonnés. A cette occasion l'assemblée fit la motion suivante: Que l'Association Provinciale fasse des demandes auprès du Ministère des Postes afin que les journaux soient livrés dès leur arrivée au bureau de poste.

Il arrive à Prince-Albert que le journal parti de Winnipeg le mercredi à 5 heures du soir nous arrive le jeudi de la semaine suivante. Les nouvelles ne sont plus fraîches et ça devient moins intéressant de le lire et même de s'y abonner.

LA DEUXIÈME PARTIE DU PROGRAMME consistait en 5 sujets d'informations et d'animation. - Les sujets étaient: Ecoles - Voyages-échanges - Animation Sociale - Financement de l'A.C.F.C. - Les Jeunes.

On commença par informer l'assemblée des 4 premiers sujets. M. Eugène Vachon parla des écoles désignées et secondaires - Mme Thérèse Gaudet parla des voyages-échanges - M. Jos Jeanneau parla de l'animation sociale et M. Rolland Pinsonneault parla du financement de l'Association.

Chacun fit un bref exposé de son sujet et invita ceux qui aimeraient discuter le thème de leur choix à se joindre à lui ou elle dans l'après-midi.

LES JEUNES

Un groupe de 40 jeunes animé par Mme Anita Dubé de Regina présenta comme secrétaire de leur groupe Mlle Jacqueline Denis de Domrémy. Son rapport souligna le besoin pour les jeunes de s'organiser. Ils discutèrent d'activités qu'ils voudraient voir chez eux entre autres le besoin de centres culturels - et le grand besoin de session d'animation pour les jeunes.

A deux reprises l'Assemblée félicita et applaudit ce groupe de 40 jeunes venus au congrès; leur intérêt au français est réconfortant pour les adultes présents.

ÉCOLES

Ce groupe était animé par Eugène Vachon et informé par l'abbé Jean Papen. La secrétaire, Mme Aurélie Gobeil, résuma la première discussion qui avait porté sur la perte des écoles secondaires. Tous se disent alarmés de voir qu'ils ne peuvent rien faire pour garder leurs écoles secondaires. Il est à souligner que la population rurale diminue et qu'il est irréaliste de s'acharner à vouloir les garder; cependant on pourrait former des comités qui s'occuperaient d'étudier la question dans le but de regrouper certaines de nos écoles rurales. Il faudrait que ces comités fassent une enquête pour déterminer le nombre de jeunes à venir - qu'ils étudient la loi scolaire - et qu'ils renseignent les parents afin que tous ensembles ils puissent prendre la meilleure décision.

VOYAGE-ÉCHANGES

Ce groupe était animé par Mme Thérèse Gaudet. Mme Cécile Baribeau, secrétaire, rapporta en plénière qu'il avait été décidé d'aller de l'avant avec ce projet. Un comité fut élu qui est composé des personnes suivantes: Mme Thérèse Gaudet, de Prince-Albert, présidente; Mme Georgette Raymond, secrétaire; Mme Elianne Bezaire, exécutif St-Louis; Léon Marchildon, Zénon Park; Lucien Gignac, Albertville; Jean Denis, Domrémy; Gérald Gaudet, Bellevue; Mme Cécile Baribeau, Duck Lake; Raymond Geoffrion, Prince Albert.

Il a été décidé que les demandes des jeunes de 15 et 16 ans seraient acceptés. Le nombre des voyageurs a été fixé à 21. Il y aura un représentant pour Albertvil-

suite à la page 13



M. Léonard Beaudry, agent commercial de CFRG, se fait également recruteur d'abonnements pour "La Liberté et le Patriote".

Les francophones de l'Ouest . . .

Suite de la page 5

vous ne l'ignorez pas, a joué sa situation politique en acceptant la carte du bilinguisme. Depuis le mois de septembre, dans chaque lieu où les Francophones sont en mesure de réunir 28 enfants désireux de recevoir leur enseignement en français, la loi scolaire autorise l'ouverture d'une classe, au niveau primaire comme au niveau secondaire. Le Collège de St-Boniface s'est mis de plus sur les rangs afin d'obtenir une école normale destinée à former les enseignants français des trois provinces de la Prairie.

Dans la Saskatchewan, le ministère de l'Education, à la suite de demandes réitérées faites par l'ACFC, a ouvert depuis 1968 dix classes dites "désignées", où l'enseignement des matières du plan d'études se fait en français. Le Collège de Gravelbourg et la Saskatoon French School jouissent d'un statut particulier et de l'aide du gouvernement fédéral, et le Centre d'Etudes bilingues du campus de Regina offre déjà un baccalauréat ès Arts bilingue.

L'Alberta, depuis plusieurs années, offre la possibilité d'enseigner de la première à la sixième année en français. Le Collège St-Jean, à Edmonton, associé à l'Université, devient de plus en plus une pépinière d'éducateurs et d'étudiants ayant choisi de faire leurs études en français.

A une époque où les collèges religieux francophones ferment leurs portes l'un après l'autre faute de vocations religieuses, on assiste à un regroupement des efforts et à une relève laïque favorisée par les autorités provinciales ou fédérales, relève qui sera propre, nous l'espérons, à enrayer l'hémorragie.

Si l'on passe au secteur social, c'est pour constater que ce dernier a longtemps été le point faible de nos associations. Les structures ancestrales de la paroisse ont craqué, l'exode vers les villes a pris de l'amplitude sans que les dirigeants semblent s'être émus, et plus tard, lorsque le danger d'assimilation accélérée se précisa, sans que ces mêmes dirigeants disposent des moyens financiers propres à entrer en action.

C'est chose faite à présent. L'animation sociale, dont les buts sont de sensibiliser la population francophone à son identité, d'aller au-devant de ses problèmes culturels, sociaux et économiques en établissant des priorités, a actuellement deux ans d'existence au Manitoba, et une année en Alberta et en Saskatchewan. Il est trop tôt pour tirer les premières conclusions d'une telle action, mais celle-ci, qui nous semble bien menée et bien dirigée, devrait être un élément primordial capable d'arrêter le processus d'assimilation et mieux encore, de renforcer le fait français.

LA SITUATION PRÉCAIRE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Si je passe enfin au domaine de ce qu'on s'obstine à appeler les "news media", un nom qui devrait retenir l'attention d'Etiemble, l'inventaire révèle l'existence d'un réseau de quatre postes de radio privés, payés il y a dix ans par les Francophones de l'Ouest eux-mêmes et soutenus par le Québec, trois journaux: "La Liberté et le Patriote" de Saint-Boniface, "Le Soleil" de Vancouver, et le "Franco-Albertain" d'Edmonton et quatre stations de T.V. émettant de 16 heures par jour à Winnipeg à quatre heures hebdomadaires à Vancouver. Inventaire certes rassurant, mais qui masque en vérité, la grande faiblesse des Francophones de l'Ouest. La presse hebdomadaire de langue française est en sursis et risque de disparaître; les stations de radio n'atteignent pas les jeunes, qui sont, on le sait, des adeptes de la télévision. Et cette dernière est venue trop tard et en trop petites doses pour contrecarrer les stations anglophones. De plus, nous n'avons pas, nous autres francophones, le génie des relations publiques, cette science si totalement maîtrisée par nos voisins anglophones. Et nous payons, depuis dix ans, ce prix de nos négligences.

L'AVENIR

Finalement, faire le point de la situation linguistique de l'Ouest par évaluation successive du climat scolaire, de l'action sociale et de l'importance des moyens de communications, c'est ignorer encore le facteur le plus important, celui-là même qui décidera finalement si le fait français existera encore dans l'Ouest en l'an 2000; ce facteur, c'est celui de l'urbanisation accélérée d'une population de souche agricole. Ce problème n'est pas particulier à nos régions; aussi lorsqu'il aura atteint des proportions alarmantes, aurons-nous besoin de l'aide et du soutien d'autres pays francophones éprouvant les mêmes difficultés, afin d'adapter nos structures et pouvoir faire face à de nouvelles obligations.

Messieurs les représentants des pays francophones, il vous a semblé peut-être bizarre d'entendre parler ce soir un représentant francophone venu du pays même qui est celui de vos hôtes, et qui parle cependant comme s'il venait d'un pays lointain. Lointain nous le sommes sur un même continent mais vos problèmes et ceux du Québec sont les nôtres, de même que vos aspirations et vos espoirs. Je forme les voeux les plus sincères pour l'avenir de la Francophonie.

B. Wilhelm

****



Mme Irène Chabot, de Ferland, en Saskatchewan, s'occupe présentement du recrutement des abonnements à notre journal dans le district de Ferland.

STE-AGATHE

NOCES D'ARGENT

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Télesphore Pilon, parents et amis se réunirent, le vendredi 30 octobre, à la salle paroissiale pour passer une agréable soirée avec les heureux jubilaires.

Le Congrès de Prince-Albert .

Suite de la page 12

le - 1 pour Bellevue - 1 pour Domrémy - 4 pour St-Louis - 5 pour Zénon Park - 6 pour Prince Albert - 3 pour Duck Lake.

Il est également essentiel de trouver un couple qui agira comme moniteur à ce voyage; s.v.p. communiquer les noms de toutes personnes intéressées à un membre du comité le plus tôt possible.

ANIMATION SOCIALE

Cette session était animée par MM. Philippe Lafrance et Jos Jeanneau. Mme Madeleine Marchildon fut élue secrétaire. Au début, la différence entre animation et animation sociale est clairement expliquée. Animation: Technique de groupes qui encourage la communication et la coopération. Animation sociale: Travail de groupe dirigé vers la solution des problèmes du milieu, donc l'animation encourage la participation.

FINANCEMENT

Me Omer Archambault anima ce groupe et M. Rolland Pinsonneault agit comme informateur. Mme Jeanne Perrin, secrétaire, résuma les discussions. La loterie provinciale qui sera lancée le 29 novembre prochain distribua 30,000 billets à $1.00 chacun en carnets de 12 billets dont $2.00 reste au vendeur. Les prix au total de $10,000.00 seront entre $5,000.00 et $500.00. Si tous les billets sont vendus un profit intéressant restera à l'A.C.F.C. qui en a grandement besoin. Le Conseil d'Administration a décidé de laisser les Cercles Locaux libres de choisir la façon de ramasser les fonds nécessaires à la perception. Il y a beaucoup de discussion au sujet de la perception et la majorité semble approuver la nouvelle décision du Conseil d'Administration.

Après le rapport des 5 sessions d'animation on procéda à l'élection. Me Omer Archambault, qui présida à l'élection, faisait partie du comité de nomination ainsi que Mme Lucienne Gignac d'Albertville et M. Denis Favreau de Prince-Albert. Le comité proposa les personnes suivantes: Eugène Vachon comme président rural et Mme Thérèse Gaudet comme présidente urbaine.

ÉVALUATION:

Pour terminer la journée, M. Jos Jeanneau fait avec l'assemblée l'évaluation de la journée. Il souligne qu'un congrès comme celui d'aujourd'hui est beaucoup plus intéressant que ceux du passé. Le groupe dit avoir accompli quelque chose. Ils sont fiers de participer d'une façon active aux discussions. On constate en particulier, que l'information est meilleure. On souhaite participer à ce même genre de congrès dans l'avenir.

Communiqué

Le Congrès de Willow Bunch . .

suite de la page 12

Le troisième orateur, le gros morceau: le grand patron de l'ACFC, M. Roger Lalonde de St-Victor.

M. Lalonde brossa un tableau des récentes initiatives et réalisations de l'ACFC ! Mémoires aux gouvernements, animation sociales, voyages-échanges, travail souvent obscur mais combien efficace. L'ACFC nouvelle vague aussi. Désormais, les cercles locaux auront à déterminer le montant annuel de la cotisation. Les cercles locaux sont maintenant autonomes. La part du montant total de la cotisation qui revient à l'organisation provinciale à laquelle chaque cercle est affilié, restera à déterminer par une entente à conclure entre l'ACFC provinciale et les cercles locaux respectivement.

Ce congrès fut agrémenté d'intermèdes musicaux et vocaux: Mlles Campagne et Boisvert, accompagnées à la guitare par M. Dosch, dans leurs derniers succès de la chanson française; Cécile et Gérard Durant au piano rendirent une étude pour piano avec beaucoup de finesse et de doigté.

Que fut ce congrès de Willow Bunch? Une rencontre d'information, de retrouvailles. Désormais, l'ACFC, nous en sommes convaincus, devient une association de survivants bien vivants assurés d'une nombreuse descendance très vivante elle aussi.

Nous eûmes également l'agréable surprise d'entendre Mlle Aline Campagne et M. Guy Bissonnette donner un rapport sur les voyages-échanges auxquels ils ont participé cet été. Rapports enthousiastes et élogieux. Contents de cette expérience.

Et pour terminer, il y eut les élections au comité régional: M. Laurent O'Reilly de St-Victor, délégué régional au sein du Conseil provincial de l'ACFC; Mme Louis Piché, Assiniboia; M. Claude Préfontaine, Lisieux; Mme Marguerite Walters-Leduc, Willow Bunch; M. Gérard Granger, Willow Bunch; trésorier, M. François Morin, Assiniboia; vice-président, M. Denis Lalonde, St-Victor; président, Dr Rodrigue Taillon, Assiniboia.

M.M.

NE DITES PAS... MAIS DITES PLUTOT...

Ne dites pas: "un long jeu (long playing)"; dites plutôt: UN MICROSILLON; DISQUE DE LONGUE DUREE (expression moins courante).

Ne dites pas: "j'ai acheté un nouveau char"; dites plutôt: une nouvelle VOITURE ou une AUTO.

Ne dites pas: "je vous ramasserai (pick up)"; dites plutôt: JE VOUS PRENDRAI.

Dans la rue, "on ne prend pas l'autre bord (board)", mais plutôt: L'AUTRE COTE DE LA RUE.

Et ce "Bienvenue" (welcome) employé couramment au Canada est un anglicisme à proscrire. Si l'on vous dit merci pour un service rendu, répondez simplement: DE RIEN, ou IL N'Y A PAS DE QUOI. "Bienvenue" ne s'emploie que si, faisant une visite, on vous souhaite la bienvenue: "Vous êtes le BIENVENU. Venez quand vous voulez, vous serez toujours les BIENVENUS."

LES PETITES ANNONCES

Composez: 247-4823 ou 247-4824



entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi

Heure finale: lundi midi.

A VENDRE

Coqs d'une pesanteur moyenne de 7 livres. Frais tués et congelés. Prêts pour le four. Aubaine à 45c la livre. S'adresser à : Marcel Tessier, St-Pierre, Tél: 433-7417.
32-431-32C.

FERME A VENDRE. Richer Man. Idéal pour production de boeuf, porc ou chevaux. 289. 42 acres en pâturage et fourrage. Maison de 3 chambres à coucher et étable 26' x 40', équipée pour porc. Seulement à 1 1/2 milles du village sur le No 1 (Trans-Canada). Prix d'aubaine : $10,000.00. Appelez David Fillion : 422-5328.
26-390-JNO.

Grand lit complet, beau bois: $60.00; vieux chesterfield sans coussins: $10.00; ancienne et solide table de cuisine à panneaux: $10.00; chaise Windsor: $10.00; léger siège sans coussins pour véranda ou salle de récréation: $12.00 - 233-1844.
31-428-JNO.

275, rue Kenny (angle Kenny et Horace). Maison de plusieurs logis. 3 plomberies, chauffage et eau chaude - gaz. Loyer mensuel: $300.00. Prix de vente et termes à discuter. Composer: 247-9655.
32-447-32C.

A LOUER

Logis: 3 pièces, au 2e étage. Entrée privée. Pour adultes responsables et propres. Libre: 15 novembre. Composer: 233-5756.
32-448-32C.

St-Vital. Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher. $140.00 Possession immédiate. Appeler Mme Gray: 339-7990 ou 247-9841.
32-446-32C.

Logis: 2 chambres à coucher. Pour couple ou demoiselles responsables. Composer: 247-2772 entre 5 h 30 et 6 h 30.
32-430-32C.

Garage sur la rue Goulet. Composer: 233-7009
32-445-32P

Elmwood. Logis 3 pièces. Composer: 533-8391 après 5 h.
32-432-33C.

Petits logis compact pour un ou 2 adultes qui travaillent ou étudient. Réduction de loyer pour déblaiement de neige. 153, rue Masson.
31-427-JNO.

DIVERS

DESIRE TRAVAIL.
Avez-vous besoin d'installation ou de transformation de système de chauffage? Prix raisonnables. Appelez: 233-7227.
29-413-JNO.

ON DEMANDE.
Pour St-Boniface, mécaniciens d'expérience: l'un pour réparations et mise au point des moteurs; l'autre pour alignement des roues. De 8 h. à 6 h. Bon salaire. Composer: 247-4533 ou, après 6 h. 233-5090.
31-423-32C.

FAITES DE L'ARGENT PENDANT VOS LOISIRS
Vendez des autos de courses—des jouets—maintenant—soyez en avance sur les ventes de Noël. Pour plus de renseignements, écrivez à Phil-Reve Entreprises, Boîte 338, N.D.G., Montréal, 260. 25-393-34C.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec holopchis, même sur semaine. Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleur musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc'' Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
17-295-JNO.

Mc KEAG HARRIS
Realty Co. Achetons - vendons - ou nous vendrons votre maison. Service rapide et efficace. Communiquez avec notre représentant français : Georges GUERTIN. Téléphones: 774-2505 - le soir: 774-6461

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369, boul. Provencher,
A VENDRE
PARC WINDSOR, ST- BONIFACE.
Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Lot boisé: 55' x 120'. Hypothèque : 6 1/4 p.c. Près église et écoles. Comptant requis: $6,000. Pour plus d'information, composer: Bureau: 233-1773. Le soir: 233-5874. 31-425-JNO

N.H. ALLAN & CO.
270, rue Lilac.
WINNIPEG 9.
A VENDRE
NORWOOD. Bungalow 4 pièces, 2 chambres à coucher. Lot boisé. Près de toutes commodités. Grand salon. Prix : $10,500. $1,000 comptant.
ST-BONIFACE.
Maison. Revenu mensuel : $130, plus 4 pièces pour propriétaire. Aubaine à $15,500. Téléphone: Appeler M. Poirier le jour 284-7750 - 256-4032. le soir 474-2177.
30-418-JNO

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollar
ST-BONIFACE
A VENDRE
PARC WINDSOR.
A louer ou à vendre. Bungalow moderne. 3 chambres à coucher. Salle de récréation commencée. Grand garage neuf avec auto-port attenant. Grand terrain de 80' x 110', clôturé. Possession 15 novembre.
PARC WINDSOR.
Chemin Speers. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Lot: 80' x 150'. Garage. Hypothèque C.M.H.C. $8,500 à 8 1/2 p.c. Prix: $12,900.
ST-BONIFACE CENTRE.
Epicerie avec logis de 2 chambres à coucher attenant. Bon commerce, établi depuis nombre d'années. Marchandise: environ $4,000. 1ère hypothèque à 7 p.c.
Appeler: A. Ayotte 233-5845.
Larry Legros 253-9312
30-368-32C.

FIDELITY TRUST
A VENDRE
ST-BONIFACE: $14,900
Maison 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher. Soubassement complet avec chambre supplémentaire. Revêtement extérieur et fenêtres aluminium. Tout près école, arrêt d'autobus. Appeler Louis Combot 247-5918 ou
ST-BONIFACE.
$15,300. Réduction $500. Propriétaires quittent la province. Doivent vendre cette magnifique maison - 4 chambres à coucher - 1 1/2 étage. Tout près école. Soubassement complet. Grande cuisine, salon et salle à manger au rez-de-chaussée. Pour visiter: appeler Louis Combot 247-5918.

FIDELITY TRUST
PROPRIETE DE REVENU EXCEPTIONNEL
ST-NORBERT $31,500
Maison: genre vestibule central. 2 étages complets. Salon avec foyer ouvert en pierre "Tyndall". Cuisine avec armoires "flo form". Pulvérisateur à déchets. Poêle encastré. Tapis de nouvelle qualité au salon, salle à manger, vestibule et escaliers. 4 chambres à coucher et salle de bains (4 pièces) au 2e étage. Double garage attenant, avec pont-promenade au-dessus. Grand boudoir (2 pièces) au sous-sol, ainsi que bonne buanderie, et salle de récréation partiellement finie. Grand lot de frontage: 70', clôturé à l'arrière et paysagé. Hypothèque existante: $17,000 à 7p.c.. Pour plus d'information, appeler: B. Bennett - le soir: 772-4464 - le jour: 943-0601.
PARC WINDSOR.
Bungalow 3 chambres à coucher
PROPRIETAIRE TRANSFERE
Magnifique bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Age 5 ans. Près école et Centre commercial. Grande chambre à coucher des parents, avec salle de bains (2 pièces) et boudoir, plus salle de bains (4 pièces) et grande chambre supplémentaire au sous-sol. Allée de côté. Grand lot. Possession: 30 jours ou moins. Prix demandé: $23,700. Hypothèque existante: $14,000 à 6 3/4 p.c. Pour visiter, appeler: Louis Combot - le soir: 247-5918 - le jour: 943-0601.
Avons besoin urgent de maisons de 2 ou 3 chambres à coucher pour clients ayant argent comptant.
FIDELITY TRUST
283, av. Portage
Winnipeg.
943-0601.
29-391-32C.

MARION STREET REALTY LTD.
Téléphone: 247 - 9841
A VENDRE
Ste-Anne. Joli bungalow sur grand lot. 3 chambres à coucher. Age : 6 ans. Fenêtres en aluminium. Sous-sol haut et sec. Cuisine pour famille nombreuse. Tapis mur à mur dans salon. Possession prochaine. Appeler Mme Gray: 339-7990
32-449-33C.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
A VENDRE
ST-BONIFACE. Rue La Vérendrye. Maison familiale, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Peut-être achetée avec $1,500 comptant. Plain prix: $14,500
ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.
NORWOOD, rue Hill. Duplex en stuc. Excellente condition. 2 logis 6 pièces. 3 chambres à coucher. Garage double. Beau site.
Avons besoin de maisons à vendre ou vendrions la votre vous.
Service prompt.
Appeler :
PIERRE PINEAU
269-1591 ou
ALEXANDER AGENCIES
284-5390.
26-377-JNO.

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM.

Avis est par la présente donné que la demande suivante a été faite au Ministère de la Consommation et des Corporations, section "changement de nom".

Je, JUSTIN BASILE RIOUX, du hameau de Sainte-Rita, dans la province du Manitoba, marchand à la retraite, fais par la présente une demande, sous la loi "Changement de nom", pour changer mon nom comme suit:
de mon nom actuel JUSTIN BASILE RIOUX à HENRY THEODORE RIOUX.

En présence d'un témoin, j'ai apposé ma signature à cette demande, le 6e jour de novembre 1970, à Winnipeg, Province du Manitoba.

Signé par la personne ci-haut nommée en présence de "L.A. Régnier".

(adresse) 304-265, avenue du Portage, Winnipeg, Manitoba.

"Justin B. Rioux"
(signature du requérant).

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la Succession de Feu MARIE ANNE DESILETS, du Village d'Elie, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession précitée doivent être déposées par Déclaration Assermentée au bureau des soussignés situé au 304-213 avenue Notre-Dame, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 10 décembre 1970.

FAIT ce 5e jour de novembre 1970, à la ville de Winnipeg, au Manitoba.

GRAFTON, DOWHAN, LAFRENIERE & WALSH, avocats de l'exécuteur.





Le Centenaire à St-Jean-Baptiste (suite)

FÉVRIER

Le 5 février avait lieu l'ouverture du nouveau café-restaurant de Mme Maria Dupas. L'ancien restaurant avait été détruit lors de l'incendie du garage Marcel Dorge.

Denis Dupas déménagea aussi son atelier de cordonnerie dans ce nouveau logis.

M. Roland Lauzé est décédé à Winnipeg le 6 février, et sa soeur, Mme Oscar Blackburn (Florence), le 20 du même mois. Ils étaient anciennement de cette paroisse. Quelques semaines avant sa mort, Roland recevait du gouvernement fédéral un témoignage spécial d'appréciation pour son dévouement dans l'enseignement aux Indiens de Norway House pendant 40 ans.

Le 10 février on célébrait le 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Côme Valcourt. Les jubilaires ont

Le 12 février, à l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, M. Donat Touchette, de Saint-Boniface, et conférencier invité parla de l'usage de la drogue.

Le 15 février, Pierre Calvé, chansonnier de renom, sut intéresser l'auditoire par son magnifique répertoire de chansons. A l'issue du concert, Mme Simone Lavallée tint une réception en son honneur.

Le 16 février il y eut réunion spéciale pour réorganiser la Chambre de Commerce. Dans une localité il est avantageux de fonder une telle organisation qui peut aider au progrès.

Le 22 février, grand ralliement diocésain pour les scouts et les louveteaux du diocèse de St-Boniface. Les jeunes scouts de la troupe paroissiale, avec l'aide du Frère N. Ritchot, C.S.V., ont célébré "La Semaine Scouts du Canada".

Le 22 février, baptême selon le nouveau rite, de Jeffrey-Joseph, fils de M. et Mme Ronald Perron (Anita Rocan). Les parrain et marraine furent M. et Mme Laurent Perron, de St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

Le 25 février eut lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire qui compte 820 membres.

Le 26 février, M. Ovila Grégoire, retiré à la Villa Youville de Ste-Anne depuis 4 années, rendit son âme à Dieu. Il était le frère de MM. Georges et Arthur Grégoire, de Mmes Louisa Colette, Anna Dupuis et Yvonne St-Amant de cette paroisse.

Le 25 février on recommandait aux prières l'âme de Mme Exavérie Désaulniers, de Ste-Elisabeth. M. et Mme Désaulniers avaient fêté leur 60e anniversaire de mariage l'année précédente.

MARS

MM. et Mmes Alfred Roy et Arthur Vermette se rendirent à l'Expo d'Osaka au Japon.

Le 13 mars Allan, fils de M. et Mme Ken Newman (Louise Garand) fut baptisé. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Maurice Brabant, de Winnipeg.

Le 15 mars, un concert de chant et musique, préparé par Sr Agathe Dorge fut présenté par les élèves qui avaient participé au festival d'Altona.

René-Lionel-Joseph Dupuis, fils de M. et Mme René Dupuis naquit le 23 mars. Les parrain et marraine furent Doris et Paul Dupuis, frère et soeur de l'enfant.

AVRIL

Le 9 avril, Gaëtan, fils de M. et Mme Florent Dupuis (Eva Chèvrefils) est né à l'hôpital de Morris et fut baptisé le 26. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Dupuis.

Le 11 avril, un séminaire, organisé pour les jeunes âgés de 14 ans et plus avait lieu au Club 4-H. Les thèmes à l'étude furent "Les stupéfiants" et "La moralité".

Durant la semaine du 13 au 17 avril, fut donné un cours de "Conduite préventive" sous les auspices de la Chambre de Commerce.

Mme Léo Valcourt (Simone Pelletier), belle-soeur de Mme Alfred Roy, est décédée à St-Boniface le 15 avril.

Le 16 avril à la réunion mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, M. Arthur Dupuis présenta un film du National Film Board qui fut cause de discussions instructives.

Le 18 avril, M. Lucien Sabourin, fils de M. et Mme André Sabourin, unissait sa destinée à celle de Mlle Marilyn Jorgenson, fille de M. et Mme Ed. Jorgenson, de Ste-Elisabeth.

Le 19 avril, M. Emilien Savoie décédait à Maillardville, C.-B., à l'âge de 60 ans. Il était le frère de Mme Max Collette.

à suivre

Candidat au Rallye



M. Lionel Gervais, de St-Boniface, se portera candidat au poste de représentant des jeunes au sein de l'exécutif de la SFM, lors des élections qui se tiendront à la fin du Rallye, dimanche après-midi 15 novembre. M. Gervais est âgé de 22 ans et il est étudiant à temps partiel à l'Université de Winnipeg. Il travaille à plein temps chez Dominion Armature Works et D.A.W. Steel Products. Après ses études secondaires à l'école du Précieux-Sang, M. Gervais suivit un cours d'administration commerciale au Red River College. Il fut jadis président du conseil des étudiants du Précieux-Sang et il s'occupe présentement de la participation des jeunes au Rallye.

Un ancien de St-Boniface nommé correspondant du HCR au Canada

Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés, le prince Sadruddin Aga Khan, a annoncé la nomination de M. Jean-B. Lanctôt d'Ottawa, autrefois de Montréal et Saint-Boniface, au poste de Correspondant du HCR au Canada.

M. Lanctôt s'est occupé pendant près de 20 ans d'installer des émigrants et des réfugiés au Canada. En 1951, il a contribué à l'établissement de la Commission internationale catholique pour les migrations, dont le siège est à Genève. La même année, il a participé, en tant que membre de la délégation du Saint-Siège, à la Conférence des plénipotentiaires sur le statut des réfugiés qui s'est tenue à Genève, et au cours de laquelle a été adopté le texte de la Convention de 1951 relative au statut des réfugiés, le principal instrument juridique dans le domaine de la protection internationale. M. Lanctôt a été Secrétaire général de Services pour immigrants catholiques au Canada de 1953 à 1962. En 1959, il a fait partie du Comité d'organisation canadien pour l'Année mondiale du refugié, et pendant 3 ans, a occupé le poste de Vice-président du Comité canadien pour la lutte contre la faim.

Depuis 1962, il a été président du Comité des migrants et des immigrants du Conseil canadien du Bien-être social. Ce Comité s'occupe du développement de services communautaires pour tous les migrants et immigrants y compris les réfugiés. Son poste le plus récent a été celui de Conseiller en matière de développement communautaire auprès du Ministère fédéral pour l'Expansion économique régionale.

En sa qualité de Correspondant du HCR, M. Lanctôt sera posté à oOttawa.

Chez les Guides de St-Malo



Mme André Touchette, chef des guides, et son assistante, Mme Lina Malo, au centre de la photo, firent leur promesse guide, accompagnées de Mmes Denise Fournier, commissaire diocésaine, et Rita Bohémier, commissaire de branche.

De la chanson "rock" à CKSB?

Le poste CKSB devrait-il diffuser de la chanson "rock" américaine? Cette question a fait l'objet d'un débat assez vif à l'assemblée annuelle du "premier poste de langue française dans l'Ouest", CKSB, en la salle académique du Collège, samedi dernier. Une cinquantaine de directeurs et d'actionnaires y assistaient.

La discussion faisait suite à un éditorial paru dans "La Liberté et le Patriote" du 30 septembre dernier et s'élevant contre l'invasion de la chansonnette américaine dans les programmes du réseau français de Radio-Canada.

Les programmateurs de Radio-Canada et de CKSB avouent ne pas savoir comment regagner l'auditoire des jeunes sans accorder une certaine place à la chanson "rock" qui, actuellement, a toutes les faveurs de la jeunesse francophone mondiale, même en France et en Belgique. Les jeunes feraient plus attention au rythme qu'aux paroles. Donc, il n'y aurait aucune menace pour la conservation de la langue française chez la jeunesse francophone. D'autre part, les artistes francophones de musique "rock" n'arrivent pas à répondre à la demande.

Ceux qui s'objectent à l'intrusion de la chansonnette américaine soutiennent que si l'on commence à céder sur ce terrain on enfreint les principes mêmes qui sont à la base des postes de radio de l'Ouest: créer une ambiance française. On irait aussi à l'encontre des auditeurs anglophones qui syntonisent à CKSB pour entendre du français. Enfin, cette musique "pop" ce n'est pas de la musique!

Le problème n'a pu être tranché par l'assemblée. Il a été remis au conseil d'administration qui devra étudier tout l'ensemble de la question.

* * *

COMMENT DESSERVIR LA RÉGION DE THOMPSON?

L'assemblée s'est aussi préoccupée des milliers de francophones du nord du Manitoba et, tout particulièrement, de la région de Thompson et de Gillam qui sont sans la radio française. On s'est demandé comment CKSB pourrait les desservir par un poste satellite.

On s'est aussi interrogé sur le manque de participation des jeunes aux assemblées annuelles du poste. Il a été recommandé au conseil d'administration d'étudier une formule qui favoriserait une participation plus active de la part des jeunes.



Ci-dessus, quelques-uns des membres du nouveau conseil de direction de CKSB. De gauche à droite: MM. Roland Couture, directeur; M. Rémi Lafrenière, secrétaire; Maurice Prud'homme, trésorier; Jean d'Heilly, premier vice-président; Roland Trudeau, président; Gilles Bouchard, deuxième vice-président. MM. Louis-D. Nolette, Hervé Sala, René Mulaire, Denis Turenne, Joseph Tétrault, Pierre Baril, Louis Marcoux, le P. Aurèle Lemoine, O.M.I. les abbés Ubald Lafond, J.-M. Gagné et Lucien Roy.

DU NOUVEAU

Pour la première fois dans l'histoire de CKSB, des religieuses ont été nommées au poste d'actionnaires représentant le clergé et les communautés religieuses. Il s'agit des Soeurs Françoise Carignan, SNJM, et Lucille Gendron, SJH.

On avait invité 200 délégués à la réunion de samedi. Une cinquantaine seulement se sont présentés. Ceci a soulevé tout le problème de la représentativité aux assemblées générales de CKSB.

Le poste célèbre présentement sa vingt-cinquième année d'existence. Il avait commencé à diffuser le 26 mai 1946. Son premier budget d'exploitation atteignait environ $60,000.

Le dernier exercice financier, en date du 31 août 1970, révèle par ailleurs un chiffre d'exploitation de près de $180,000.

Le gérant actuel, M. Roland Couture, célèbre, pour sa part, son vingt-cinquième anniversaire au service de CKSB.

****

Le 100 Nons en tournée

Le 100 NONS est parti en tournée. En effet la boîte ira montrer son premier spectacle en campagne et dans les écoles de la ville. Déjà il fut présenté à La Broquerie et à Somerset où il fut très apprécié. Mais cependant il faut songer au prochain spectacle qui arrive à grands pas. Au début de la saison, l'exécutif du 100 NONS avait adopté une nouvelle formule en ce qui concerne la fréquence des spectacles. Il y aurait un spectacle par mois suivi ensuite d'une tournée soit en campagne ou dans les écoles Winnipegoises. Pendant qu'un groupe d'artistes avec l'orchestre inclus fait la tournée, un autre groupe prépare le prochain spectacle.

Il fallait donc songer trouver un deuxième orchestre. En voici les membres: ROGER FONTAINE, nouveau chef d'orchestre, et doué pour le piano, se charge aussi de faire les arrangements musicaux. CLAUDE GAUTHIER sert à la guitare pour le prochain spectacle. Ce



étudiant universitaire en première année au Collège, peut s'accommoder aisément et fort bien du piano autant que de sa guitare. ROBERT FRECHETTE surnommé "Fred" est le nouveau bassiste. En plus de jouer son instrument préféré, Robert fait aussi sa part des arrangements musicaux. Il est également en première année au Collège. Encore un autre CLAUDE. Cette fois-ci c'est CLAUDE FOREST qui sera le batteur du groupe. C'est un musicien qui promet beaucoup. Il suit présentement ses cours à l'école du Précieux-Sang.

Et c'est ainsi que se compose l'orchestre. Les artistes, avec qui il prépare le prochain spectacle, seront annoncés sous peu. En attendant le 100 NONS présente un cabaret le vendredi soir du RALLYE, immédiatement après l'ouverture. Congressistes ou sociétaires, quel que soit le cas, n'y manquez pas.

Le Publiciste



no.:15

PRENOMS FEMININS

S		L	●	O			H		S			E	●	R
	●		●		●	●	●	●		●	●	●	●	O
P		R	T		E	●	●	Q			T			R
	●		●	R	●	D	●	●		●		●	●	O
A	●	O				A	●	S		●	M	●	B	●
	●	●	●	T	●		●	●	R	●		●		●
O	●	R	●		●	S		N	●	●		●	M	●
●	N	O		E	●	E	●	●	●	●	E	●		●
●	●	R	●	●	●	●	R			E	●	●	L	A
C		O			S		E	●	●	●	●	M	●	
	●	●	●	●	●	●	C			N				R
O		T			E	●		●	●	●	●	S	●	●
	●		●	●	●	●		●	●	P			S	E
	●		●	●	C		A		T	●	●		●	●
E	●	O	●	●	●	●	L	●	●	C		E	F	●

points: M-16

1														
2														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, joliette, p.q.

ÎLE-DES-CHÊNES

Le mercredi 18 novembre, à 8 h p.m., il y aura, au Centre Récréatif, des conférences sur l'éducation sexuelle par M. l'abbé Raymond Roy, curé de la Cathédrale St-Boniface, et M. le docteur J. Boucher, de Ste-Anne. L'entrée est gratuite. Toute personne au-dessus de 16 ans est invitée à y assister.

CATÉCHÈSE

Des cours de catéchèse sur les sacrements sont donnés au Centre Récréatif tous les lundis soir, de 8 h à 10h, p.m., par M. E. Goulet, s.s. Ces cours ont débuté le lundi 26 octobre et se termineront en décembre. Profitons donc de cette chance de se renseigner sur la religion.

Au Rallye

L'accent sur la participation

Le Rallye des Franco-Manitobains, qui se tiendra en fin de semaine, à l'école Pierre-Radisson de St-Boniface, en sera un de participation et non simplement d'information ou de lecture de rapports, a affirmé un porte-parole du Comité spécial du Rallye.

Commençant vendredi soir, par l'inscription des participants (de 5 h à 9 h 30 du soir) suivie de l'ouverture officielle à 8 h, le Rallye se déroulera toute la journée, samedi et dimanche.

Les organisateurs ont fait remarquer avec insistance que tous les Franco-Manitobains de 18 ans et plus ont le droit de participer au Rallye, à titre de délégués ou d'observateurs. Tous auront droit de parole au cours des réunions mais seuls les délégués pourront élire les membres de l'exécutif.

Cette année, les élections revêtent cependant une importance particulière. Les délégués devront en effet élire le président, un vice-président, le trésorier et le représentant des jeunes.

UNE AMBIANCE DE COMMUNICATION

Le Rallye '70 présentera d'ailleurs un aspect tout nouveau en ayant recours à une technique audio-visuelle visant spécialement à favoriser le maximum de participation de la part de tous ceux qui se seront inscrits aux deux jours de rencontre. On a même prévu de faire participer les absents par le truchement de la radio, en l'occurrence le poste CKSB qui diffusera en direct une partie des discussions et des interviews.

C'est dans ce but que les participants ont été invités à apporter leur appareil transistor.

LES CINQ PLUS MÉRITANTS

La Société Franco-Manitobaine a décidé de profiter de l'occasion du Rallye pour honorer cinq Franco-Manitobains qui ont le plus contribué au développement du fait français au Manitoba.

Toute la population a été invitée à participer à ce concours en envoyant les noms des personnes qu'elle considère les plus méritantes, pour leurs services rendus à la francophonie manitobaine et leur part active dans leur développement et l'essor de leur région.